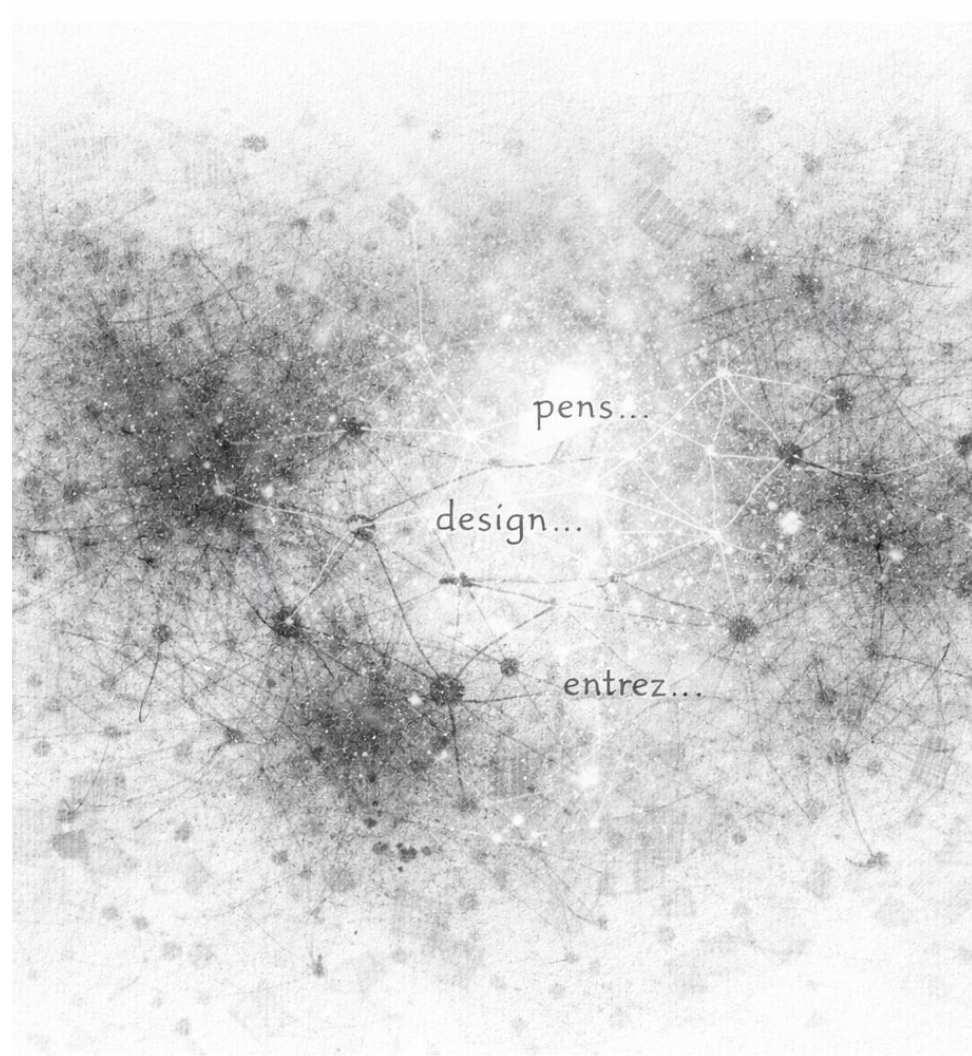


—
De la Noogénie à la
Méta-noogénie :
concevoir les conditions d'
émergence
de l'intelligibilité dans les
pratiques de design

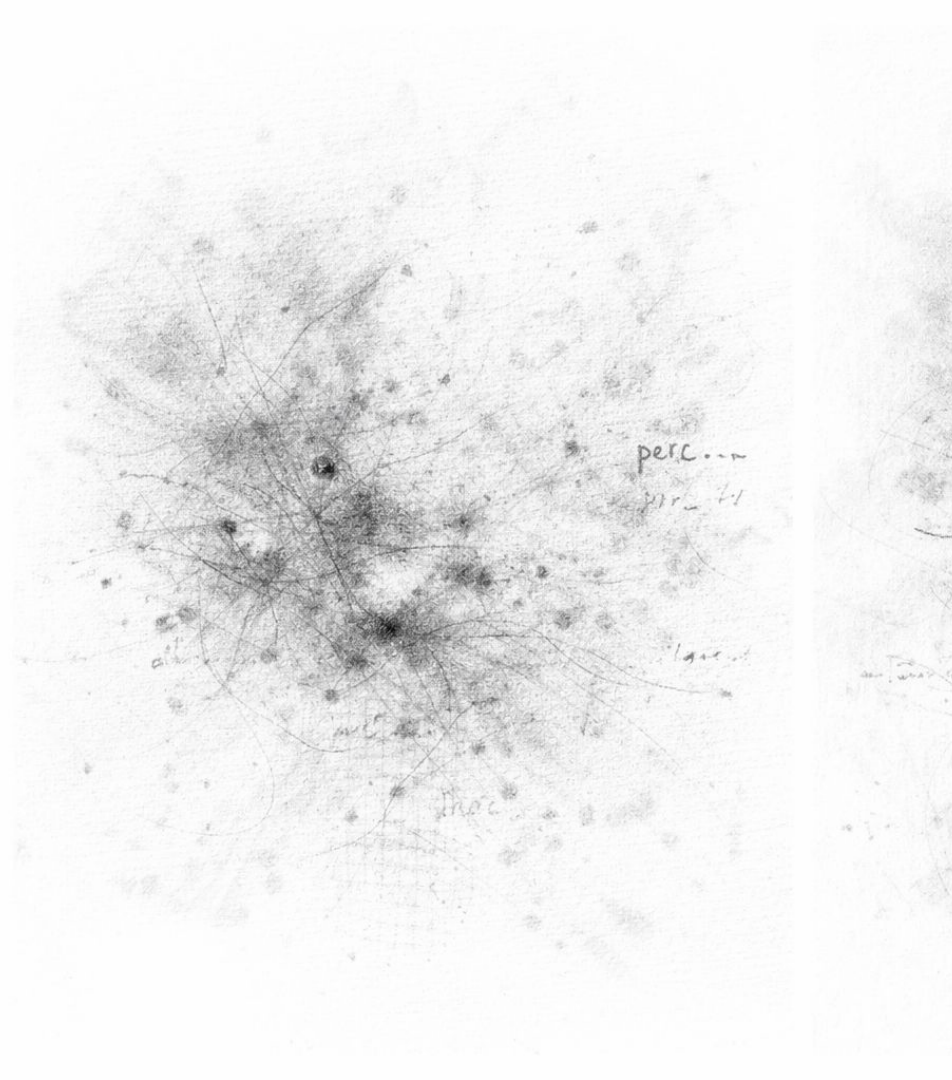
Emilie Roulland / Article / Mars 26



Abstract

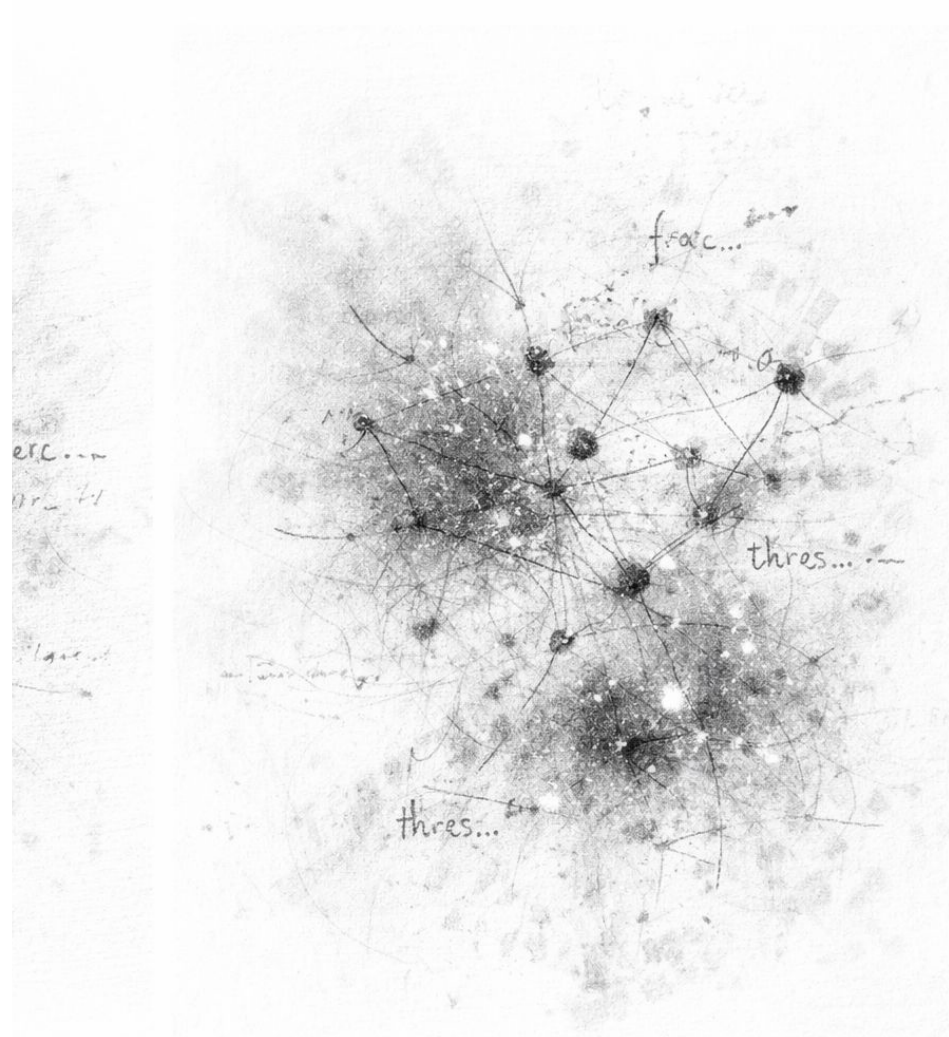
Cet article propose une élaboration du concept de noogénie, entendu comme l'émergence située de formes d'intelligibilité au sein de configurations complexes. À partir d'un corpus transversal mobilisant sciences, art contemporain et design, il met en évidence que ces émergences ne relèvent ni d'une simple opération cognitive, ni d'une propriété intrinsèque des objets, mais de conditions écologiques, attentionnelles et relationnelles spécifiques.

Sur cette base, l'article opère un déplacement vers une approche opératoire en introduisant la notion de méta-noogénie. Celle-ci ne désigne pas une méthode prescriptive, mais un cadre de conception permettant de penser et de configurer des situations susceptibles de favoriser l'émergence de dynamiques noogéniques, sans en déterminer les formes.



Une étude de cas menée en contexte pédagogique permet d'analyser concrètement l'activation de ces conditions, en mettant en lumière le rôle des régimes d'attention, des configurations relationnelles, des milieux et des temporalités non linéaires. À partir de cette analyse, un ensemble de principes, de régimes et d'outils est proposé, constituant une boîte à outils noogénique ouverte et située.

L'article conduit enfin à reconsidérer la posture du designer, envisagé comme un opérateur intervenant sur les conditions d'émergence de l'intelligibilité plutôt que sur la production directe de solutions. Il ouvre ainsi des perspectives prospectives sur les devenir possibles de pratiques noogéniques dans les champs du design, de la pédagogie et des environnements contemporains.



Sommaire

Introduction

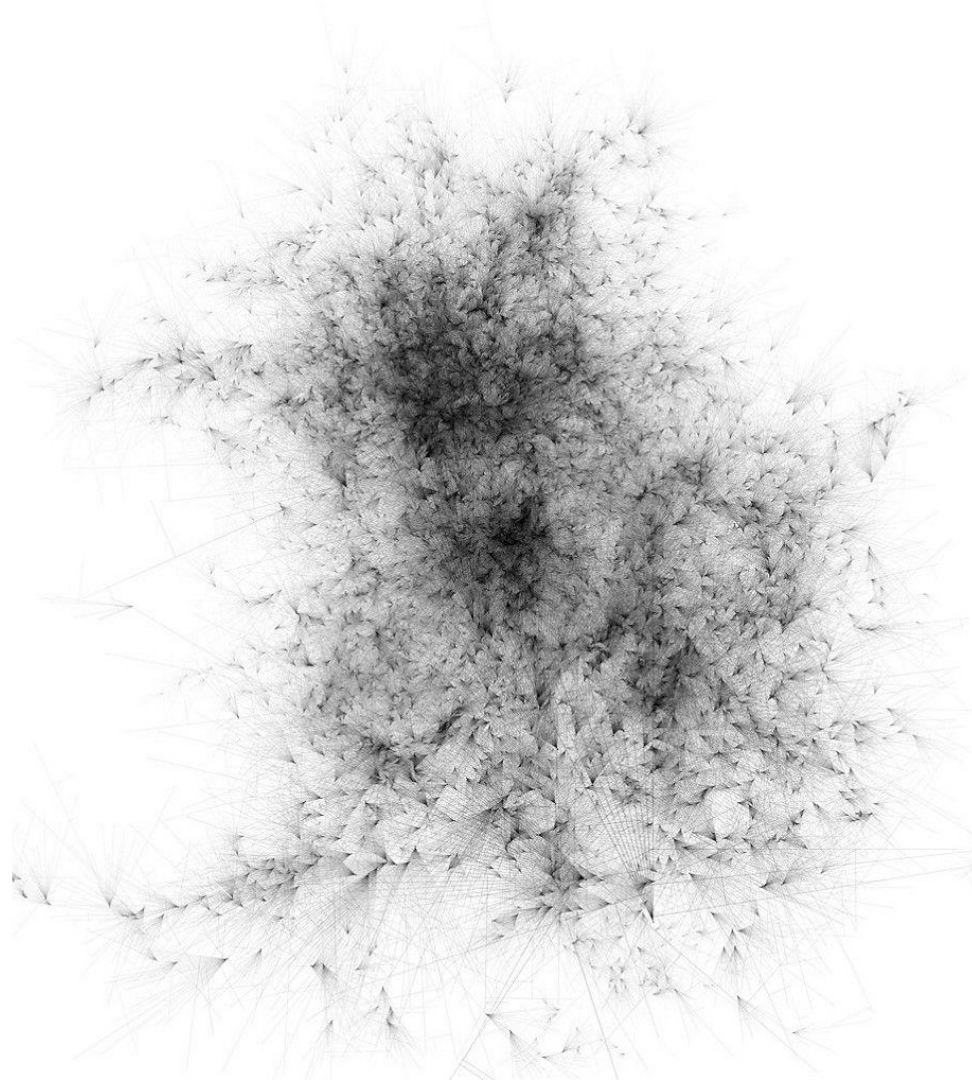
–

01. Corpus situé : manifestations noogéniques dans les sciences, l'art et le design
02. Déplacement épistémologique : vers une pratique de design des conditions noogéniques
03. Étude de cas : activation de conditions noogéniques en contexte pédagogique
04. La méta-noogénie : cadre de conception de situations noogéniques
05. Boîte à outils noogénique : activer sans contraindre
06. Le designer comme opérateur noogénique
07. Scénarios prospectifs : devenirs des pratiques noogéniques

–

Ouvertures

Corpus

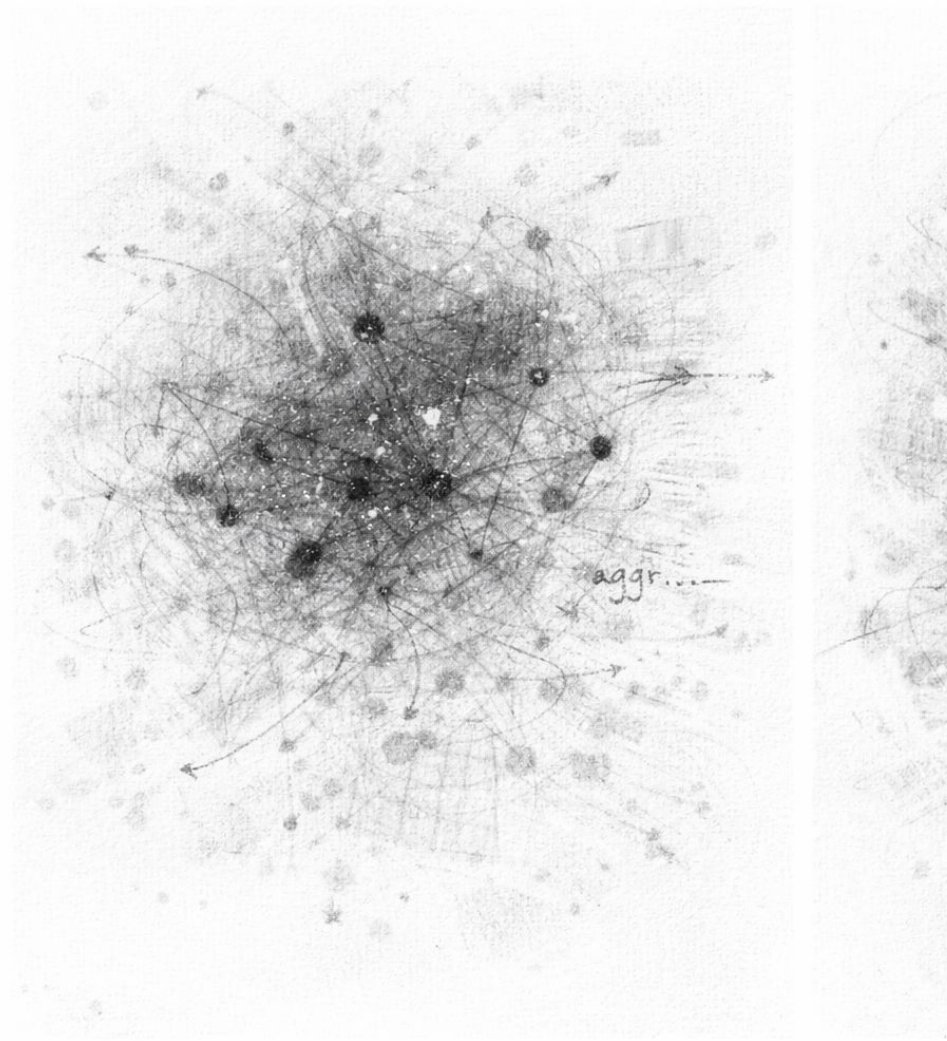


Introduction

Concevoir les conditions de l'intelligibilité : vers une méta-noogénie en design

Les transformations contemporaines de la recherche, notamment dans un contexte marqué par l'expansion des capacités computationnelles, ont profondément modifié les modalités d'exploration des possibles.

Comme cela a été développé précédemment, ces transformations rendent particulièrement saillante une question fondamentale : celle des conditions par lesquelles certaines configurations deviennent intelligibles au sein de champs complexes.



L'introduction du concept de noogénie a permis de désigner ces moments situés où des relations latentes accèdent à une forme de cohérence perceptible. Elle a également conduit à déplacer l'attention vers les dimensions écologiques, attentionnelles et relationnelles impliquées dans ces phénomènes. Toutefois, si ce cadre permet de décrire avec précision des situations noogéniques, il laisse en partie ouverte une question décisive : celle de leur activation.

Autrement dit, si l'on peut reconnaître qu'une situation est noogénique,

dans quelle mesure est-il possible de concevoir des contextes susceptibles de favoriser l'émergence de telles configurations, sans pour autant réduire leur caractère émergent et situé ?

Cette question engage un déplacement important. Elle ne consiste pas à chercher à produire l'intelligibilité de manière directe, ni à formaliser des procédures garantissant son apparition. Elle invite plutôt à envisager le design comme une pratique de configuration de situations, capable d'ouvrir, de moduler et de soutenir certaines conditions dans lesquelles des formes d'intelligibilité peuvent émerger.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la proposition d'une méta-noogénie. Celle-ci ne désigne pas une méthode au sens prescriptif du terme, mais un cadre permettant de penser et de concevoir des situations noogéniques. Le terme « noogénique » est ici entendu comme qualifiant ce qui favorise, soutient ou rend possible l'émergence de la noogénie, sans en déterminer les formes ni les contenus.

L'objectif de cet article est double. Il s'agit, d'une part, d'ancrer la noogénie dans un ensemble de pratiques et de références situées, issues des sciences, de l'histoire des savoirs, de l'art et du design, afin d'en montrer la transversalité. Il s'agit, d'autre part, de proposer un déplacement vers une approche opératoire, en explorant les conditions à partir desquelles des situations noogéniques peuvent être conçues, activées et analysées dans des contextes de recherche et de pédagogie en design.

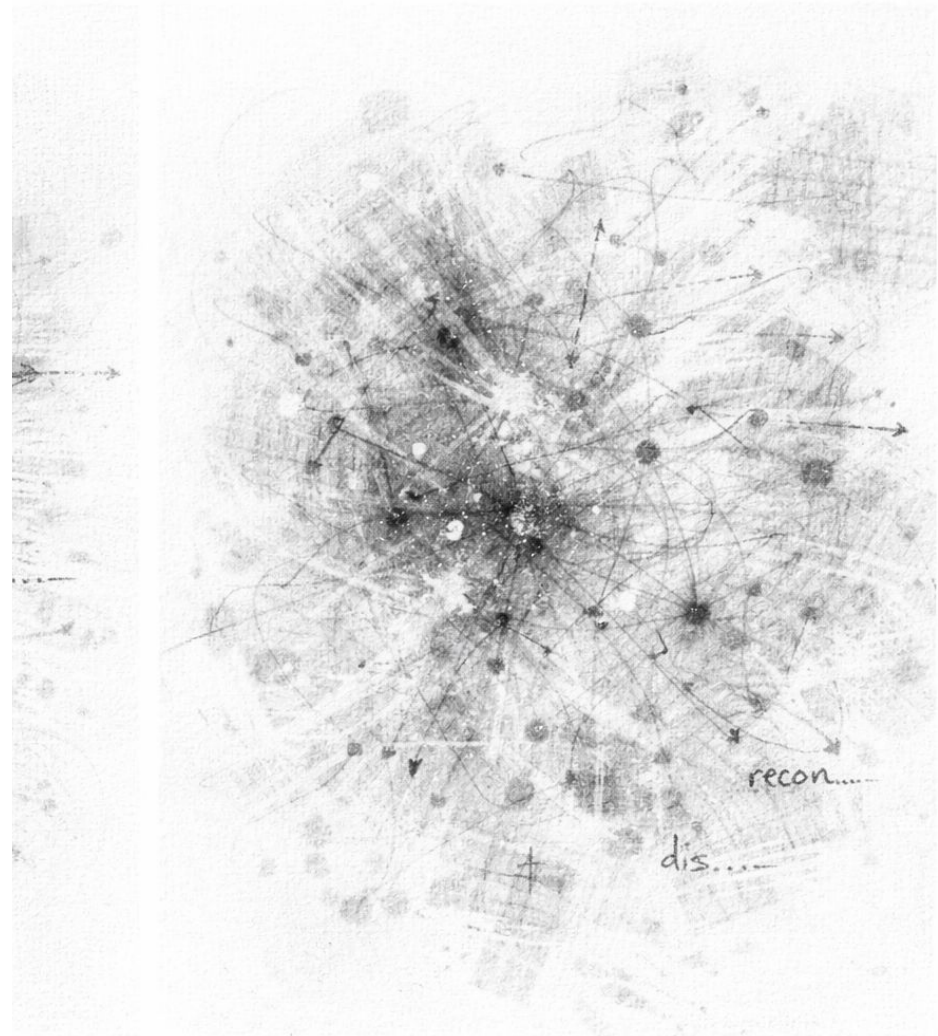
Pour cela, l'article s'organise en plusieurs temps. Dans un premier mouvement, il opère un déplacement épistémologique en reconsidérant le rôle du design comme pratique de configuration de conditions d'émergence. Il propose ensuite un corpus situé de situations noogéniques dans différents champs, avant de s'appuyer sur une étude de cas issue d'un workshop mené à Strate École de design.

À partir de ces éléments, il élabore un cadre de méta-noogénie, articulant principes, régimes et outils. Enfin, il ouvre une série de scénarios prospectifs, permettant d'envisager les devenir possibles de pratiques noogéniques dans des contextes élargis.

Ainsi, il ne s'agit plus seulement de décrire comment l'intelligibilité émerge, mais d'explorer comment il devient possible de concevoir des situations dans lesquelles elle peut advenir.

01.

Corpus situé :
manifestations noogéniques
dans les sciences,
l'art et le design



Si la noogénie a été introduite comme un concept permettant de désigner l'émergence située de l'intelligibilité, elle ne saurait être réduite à une construction théorique isolée. De nombreuses pratiques, issues de champs distincts, donnent à voir des situations dans lesquelles des configurations latentes accèdent à une forme de cohérence perceptible, sans que ces phénomènes aient nécessairement été nommés comme tels.

L'enjeu de cette section n'est pas de constituer un panorama exhaustif, ni de produire une généalogie canonique, mais de proposer un corpus situé. Il s'agit de mettre en évidence des configurations dans lesquelles des dynamiques noogéniques apparaissent de manière discrète, parfois marginale, mais néanmoins structurante.

1.1. Sciences et philosophie des sciences : émergences discrètes de l'intelligibilité

–

Dans l'histoire des sciences, certains moments de bascule ne correspondent ni à des découvertes spectaculaires, ni à des ruptures théoriques immédiatement identifiables. Ils relèvent plutôt d'un ajustement progressif du regard, à partir duquel une configuration devient perceptible comme cohérente.

Les travaux de Barbara McClintock en offrent une illustration particulièrement fine. Son approche des éléments transposables ne repose pas uniquement sur des protocoles expérimentaux, mais sur une forme d'attention située, décrite comme une capacité à "se mettre en relation avec le matériau". Cette posture ne produit pas directement des résultats ; elle rend possible la perception de configurations jusque-là invisibles.

De manière différente, Ludwik Fleck met en évidence le rôle des styles de pensée dans la constitution des faits scientifiques. Ce qui devient intelligible ne dépend pas uniquement des données disponibles, mais des cadres collectifs à partir desquels celles-ci peuvent être perçues comme cohérentes.

Hans-Jörg Rheinberger, à travers la notion de systèmes expérimentaux, montre également que les conditions matérielles et techniques de la recherche participent activement à l'émergence de nouvelles formes d'intelligibilité. Ce ne sont pas uniquement les hypothèses qui produisent des résultats, mais des configurations complexes associant gestes, instruments et milieux.

Dans ces différents cas, l'intelligibilité n'apparaît ni comme une propriété intrinsèque des objets, ni comme une simple opération cognitive. Elle émerge à partir de conditions situées, impliquant des régimes d'attention, des milieux spécifiques et des configurations relationnelles particulières. Ces situations peuvent être qualifiées de noogéniques en ce qu'elles favorisent l'apparition de formes de cohérence perceptible sans en prédéterminer le contenu.

1.2. Art contemporain : dispositifs perceptifs et situations noogéniques

–

Le champ de l'art contemporain offre un terrain particulièrement fécond pour observer des configurations noogéniques, dans la mesure où de nombreuses pratiques artistiques consistent précisément à moduler les conditions de perception.

Les installations de James Turrell, par exemple, ne proposent pas des objets à interpréter, mais des environnements perceptifs dans lesquels la perception elle-même devient instable, puis progressivement reconfigurée. L'intelligibilité n'y est pas donnée d'emblée ; elle émerge à travers une expérience située, dépendante du temps, de l'attention et du corps.

De manière similaire, les dispositifs d'Olafur Eliasson travaillent à rendre perceptibles des phénomènes souvent négligés — lumière, brouillard, reflets — en configurant des situations dans lesquelles ces éléments accèdent à une nouvelle lisibilité.

Les œuvres d'Edith Dekyndt, par leur attention aux phénomènes matériels subtils, ou celles de Gary Hill, à travers leur exploration des relations entre langage et perception, mettent également en jeu des formes d'émergence de l'intelligibilité qui ne relèvent ni de la représentation ni de l'explication, mais d'une transformation des conditions de perception.

Dans ces pratiques, l'œuvre peut être comprise comme un dispositif noogénique : elle ne transmet pas un sens préexistant, mais configure les conditions dans lesquelles une forme d'intelligibilité peut apparaître.

1.3. Design et recherche-création : pratiques implicitement noogéniques

—

Dans le champ du design et de la recherche-création, de nombreuses approches mobilisent implicitement des dynamiques noogéniques, sans les formaliser comme telles.

Les travaux d'Erin Manning, notamment autour des gestes mineurs, mettent en évidence l'importance des processus en cours et des micro-transformations dans l'émergence de formes. L'attention portée à ces dynamiques ouvre un espace dans lequel l'intelligibilité se construit progressivement, sans être prédéfinie.

Tim Ingold, à travers la notion de correspondance, propose de concevoir la connaissance comme un engagement avec le monde, impliquant une attention continue aux relations en formation.

Cette perspective rejoint l'idée selon laquelle l'intelligibilité émerge dans et par la relation, plutôt qu'elle ne préexiste à celle-ci.

Plus largement, les pratiques de recherche-création — marche, expérimentation matérielle, écriture exploratoire, dispositifs collaboratifs — peuvent être comprises comme des manières de configurer des situations favorables à l'émergence de formes d'intelligibilité.

Ces pratiques ne visent pas uniquement la production de résultats, mais la mise en place de conditions dans lesquelles des configurations peuvent devenir perceptibles. En ce sens, elles relèvent déjà d'une forme de design noogénique, encore largement implicite.

1.4. Vers une lecture transversale des situations noogéniques

–

À travers ces différents exemples, une constante apparaît. Qu'il s'agisse de sciences, d'art ou de design, l'émergence de l'intelligibilité ne peut être réduite ni à une capacité individuelle, ni à une procédure formalisée.

Elle dépend de configurations situées, impliquant :

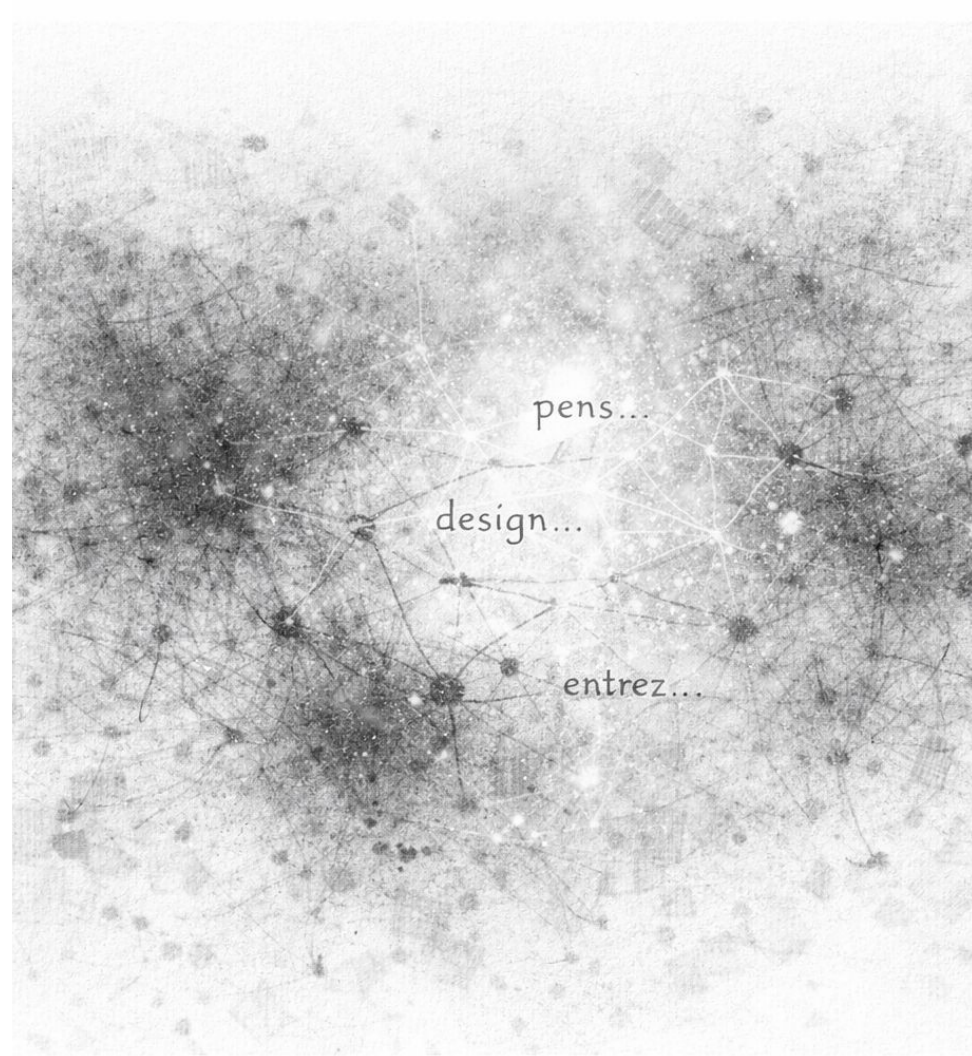
- . des régimes d'attention spécifiques,
- . des milieux matériels et symboliques,
- . des dynamiques relationnelles,
- . des temporalités non linéaires.

Ce corpus ne vise pas à unifier ces pratiques, mais à faire apparaître un motif transversal : celui de situations dans lesquelles des conditions particulières rendent possible l'émergence d'une intelligibilité.

C'est à partir de cette transversalité qu'il devient possible d'opérer un déplacement. Si de telles situations existent dans des contextes variés, alors la question n'est plus seulement de les décrire, mais d'interroger la possibilité de les concevoir en tant que telles.

02.

Déplacement
épistémologique :
vers une pratique
de design des
conditions noogéniques



Le corpus précédemment présenté met en évidence l'existence de situations dans lesquelles l'intelligibilité émerge de manière située, à partir de configurations spécifiques.

Toutefois, dans la plupart des cas, ces situations ne sont pas conçues explicitement comme telles. Elles apparaissent de manière contingente, au croisement de pratiques, de milieux et de dynamiques attentionnelles particulières.

Ce constat ouvre un déplacement épistémologique. Il ne s'agit plus seulement de reconnaître ou d'analyser des situations noogéniques, mais d'interroger la possibilité de les concevoir.

2.1. Limites d'une approche strictement descriptive

–

Le concept de noogénie permet de décrire avec précision des phénomènes d'émergence de l'intelligibilité. Il met en évidence le rôle des conditions écologiques, des régimes d'attention et des configurations relationnelles.

Cependant, en restant à un niveau descriptif, il laisse ouverte une question essentielle : celle de l'action. Comment passer de la reconnaissance de ces conditions à leur mise en œuvre dans des pratiques de recherche ou de design ?

Cette limite ne tient pas à une insuffisance du concept, mais à son positionnement initial. En tant qu'opérateur analytique, la noogénie éclaire des phénomènes sans pour autant fournir de cadre pour leur activation.

2.2. Le design comme pratique de configuration de situations

–

C'est ici que le design peut être réinterrogé. Plutôt que d'être envisagé principalement comme une activité orientée vers la production de solutions ou d'artefacts, il peut être compris comme une pratique de configuration de situations.

Concevoir ne consiste plus uniquement à répondre à un problème, mais à mettre en place des conditions dans lesquelles certaines dynamiques peuvent se déployer. Le design agit alors moins sur des objets que sur des relations, des milieux et des régimes d'engagement. Dans cette perspective, une situation noogénique n'est pas produite directement. Elle est rendue possible par un ensemble de conditions configurées de manière à favoriser l'émergence de formes d'intelligibilité.

2.3. Concevoir sans déterminer

–

Ce déplacement implique une tension importante. Concevoir des conditions noogéniques ne signifie pas contrôler l'émergence de l'intelligibilité, ni en garantir l'apparition. Il s'agit plutôt d'introduire des variations dans les conditions :

- . ouvrir certains régimes d'attention,
- . densifier les relations,
- . moduler les temporalités,
- . créer des espaces de saturation et de relâchement.

Le design noogénique ne produit pas directement des configurations intelligibles ; il en augmente la possibilité d'émergence, sans en fixer les formes. Cette posture suppose de renoncer à une logique strictement déterministe, au profit d'une approche plus ouverte, attentive aux dynamiques situées et aux transformations en cours.

2.4. Vers une méta-noogénie

–

C'est dans ce contexte qu'émerge la nécessité d'un cadre spécifique. La méta-noogénie peut être entendue comme une tentative de formaliser cette pratique de conception des conditions noogéniques.

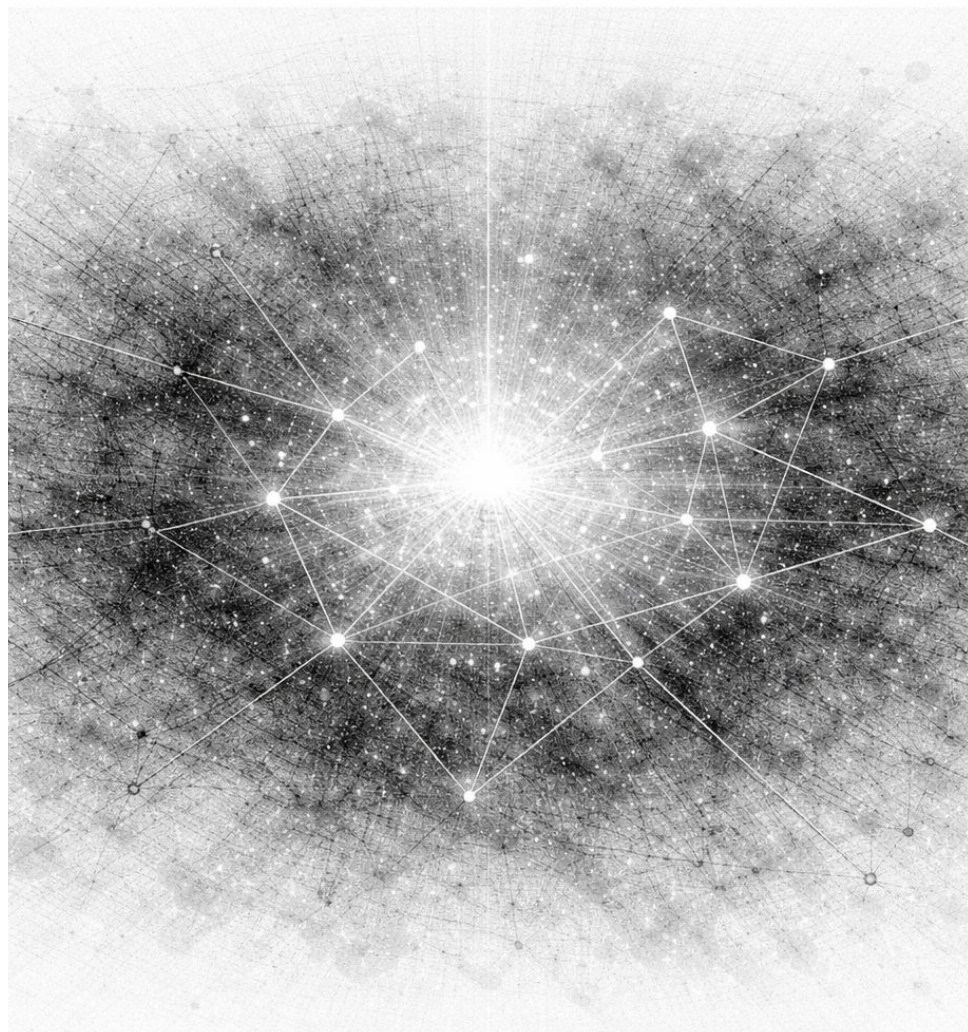
Elle ne constitue pas une méthode au sens classique, ni un ensemble de procédures reproductibles. Elle désigne plutôt un niveau réflexif et opératoire, à partir duquel il devient possible de :

- . penser les conditions favorisant l'émergence de l'intelligibilité,
- . concevoir des situations susceptibles de les activer,
- . analyser les dynamiques qui en résultent.

Ainsi, le passage de la noogénie à la méta-noogénie ne correspond pas à un changement d'objet, mais à un changement de niveau : de l'émergence de l'intelligibilité à la conception des conditions de cette émergence.

03.

Étude de cas :
activation de conditions
noogéniques en
contexte pédagogique



Workshop à Strate École de design

—

L'introduction d'un cadre méta-noogénique appelle à être mise à l'épreuve dans des situations concrètes. Plutôt que de rester à un niveau strictement conceptuel, il devient nécessaire d'observer comment des conditions noogéniques peuvent être activées, modulées et analysées dans des contextes situés.

Le workshop mené à Strate École de design constitue, à cet égard, un terrain d'observation privilégié. Il ne s'agissait pas de vérifier un modèle préétabli, mais d'explorer, en situation pédagogique, la manière dont certaines configurations pouvaient favoriser l'émergence de formes d'intelligibilité.

3.1. Contexte et intention du dispositif

—

Le workshop s'inscrivait dans un cadre pédagogique contraint, caractérisé par :

- . une temporalité limitée,
- . une hétérogénéité des profils étudiants,
- . des attentes implicites orientées vers la production de résultats.

Dans ce contexte, l'intention n'était pas de transmettre une méthode supplémentaire, mais d'introduire un déplacement dans la manière d'aborder la recherche et le projet. Il s'agissait de créer les conditions d'un engagement différent, dans lequel l'attention, la relation au milieu et les dynamiques de transformation prenaient le pas sur la recherche immédiate de solutions.

Le dispositif a ainsi été conçu non comme une succession d'exercices visant un objectif prédéfini, mais comme une configuration progressive de situations, susceptibles d'ouvrir des espaces d'émergence.

3.2. Configuration des conditions noogéniques

–

Plusieurs dimensions ont été mobilisées de manière conjointe afin de moduler les conditions du workshop.

Régimes d'attention

–

Des temps de ralentissement ont été introduits, invitant les étudiants à suspendre les logiques de production immédiate. Ces phases visaient à déplacer l'attention, en la rendant plus ouverte, moins orientée vers la résolution, et plus disponible à des variations perceptives fines.

À l'inverse, des phases de concentration intense ont également été proposées, créant des moments de focalisation susceptibles de densifier certaines pistes.

Relations et interactions

—

Le dispositif a favorisé des configurations relationnelles variées :

- . travail individuel,
- . échanges en binôme,
- . discussions collectives.

Ces variations ont permis de multiplier les points de vue et d'introduire des écarts dans les manières de percevoir une même situation, contribuant à faire émerger des configurations relationnelles plus riches.

Milieus et supports

—

Les supports mobilisés (écriture, dessin, expérimentation matérielle, discussion) ont été utilisés non comme des outils de représentation, mais comme des médiateurs permettant de faire apparaître des relations.

Le passage d'un support à un autre a joué un rôle important, en introduisant des déplacements qui ont contribué à reconfigurer les situations.

Temporalités

—

Le workshop a été structuré autour d'une alternance de phases :

- . exploration ouverte,
- . saturation,
- . relâchement,
- . mise en forme.

Ces temporalités non linéaires ont permis de sortir d'une progression strictement cumulative, en introduisant des moments de latence et de bascule.

3.3. Situations noogéniques observées

—

Au sein de ce dispositif, plusieurs types de situations noogéniques ont pu être observés.

Émergences progressives

—

Dans certains cas, l'intelligibilité n'apparaissait pas comme une rupture, mais comme une clarification progressive. Des éléments initialement perçus comme dispersés ont commencé à s'organiser en une configuration cohérente, souvent décrite par les étudiants comme un "alignement" ou une "mise en sens".

Basculements par saturation

—

D'autres situations ont été marquées par des phases de saturation, durant lesquelles l'accumulation de tentatives et d'hypothèses produisait un sentiment d'opacité. C'est à partir de ce seuil que certaines configurations ont basculé, donnant lieu à une relecture globale de la situation.

Effets de déplacement

—

Des changements de cadre — passage à un autre médium, déplacement dans l'espace, interruption temporaire — ont également joué un rôle déterminant. Dans plusieurs cas, l'intelligibilité n'est pas apparue dans la situation initiale, mais à distance de celle-ci.

Variations inframinces

—

Enfin, certaines émergences se sont produites à un niveau plus subtil, à travers des modifications presque imperceptibles dans la manière de percevoir une situation. Ces transformations, difficiles à verbaliser immédiatement, ont néanmoins conduit à des réorganisations significatives.

3.4. Lecture méta-noogénique du dispositif

–

L'analyse de ces situations permet de dépasser une lecture centrée sur les résultats pour se concentrer sur les conditions qui ont rendu ces émergences possibles.

Plusieurs éléments apparaissent comme déterminants :

- . la modulation des régimes d'attention,
- . la diversité des configurations relationnelles,
- . la circulation entre différents supports,
- . l'introduction de temporalités non linéaires.

Ces éléments ne produisent pas directement des situations noogéniques, mais contribuent à créer un milieu dans lequel celles-ci peuvent apparaître.

Le workshop peut ainsi être compris comme une configuration noogénique située, dans laquelle le design n'agit pas en tant que production de solutions, mais comme mise en place de conditions favorisant l'émergence de formes d'intelligibilité.

3.5. Limites et résistances

–

Toutefois, l'ensemble des situations n'a pas donné lieu à des émergences noogéniques. Plusieurs résistances ont été observées.

Certaines étaient liées à des habitudes de travail fortement orientées vers la production rapide de résultats, rendant difficile l'entrée dans des phases de ralentissement ou d'incertitude.

D'autres tenaient à la temporalité du workshop, parfois insuffisante pour permettre l'installation de dynamiques d'incubation plus profondes.

Enfin, certaines configurations n'ont pas atteint de seuil de bascule, restant à l'état de variations sans accéder à une forme d'intelligibilité stabilisée.

Ces limites soulignent un point essentiel : les conditions noogéniques peuvent être configurées, mais leur efficacité dépend de facteurs situés, difficilement maîtrisables dans leur totalité.

3.6. De l'observation à la formalisation

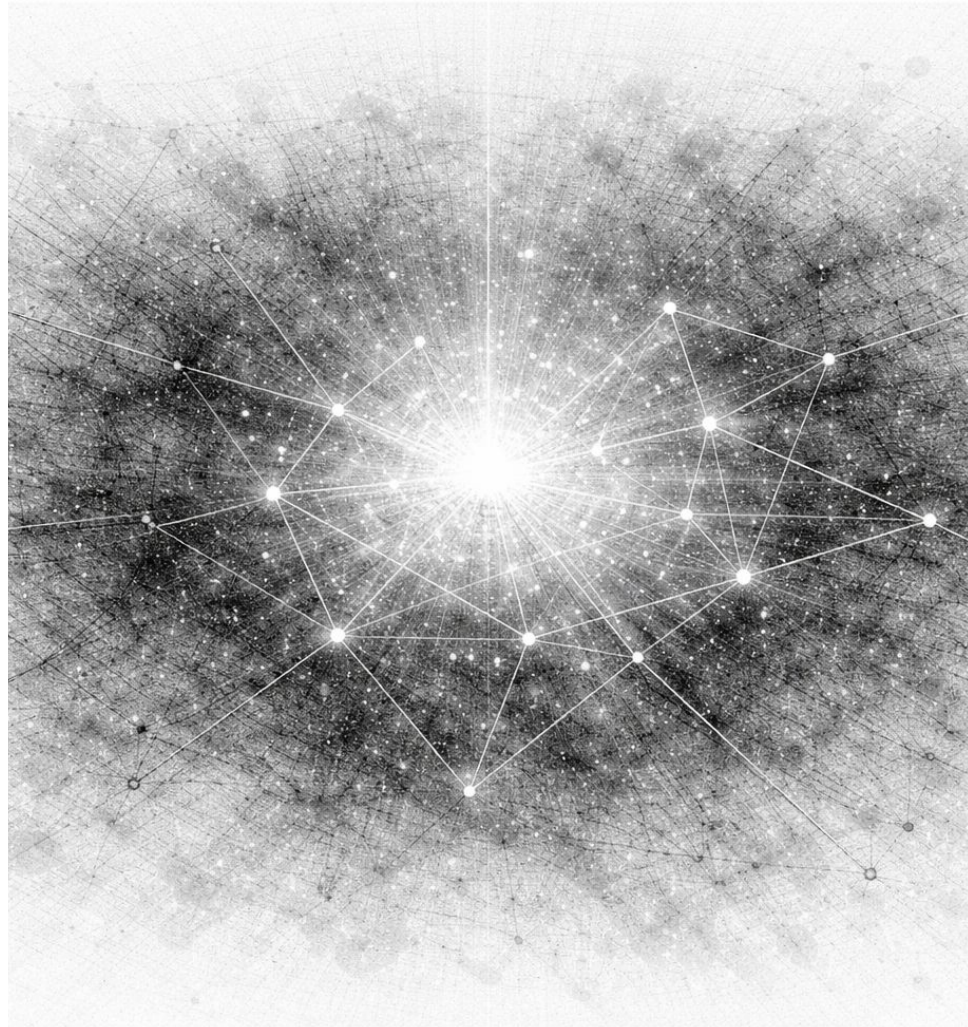
–

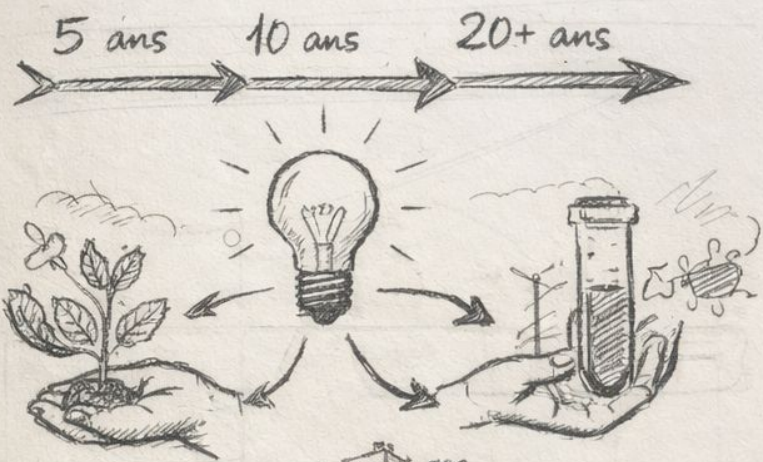
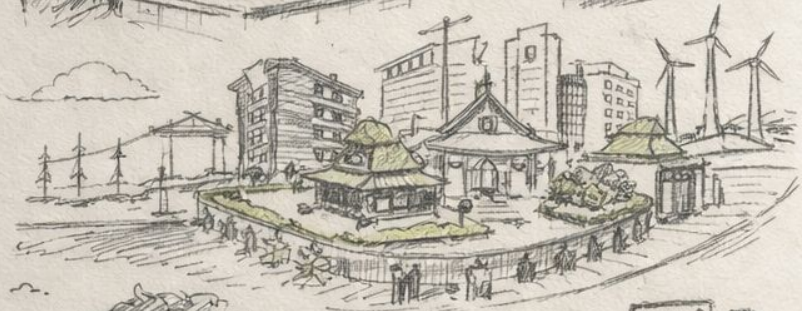
Cette étude de cas ne vise pas à proposer un modèle reproductible, mais à fournir un terrain d'analyse à partir duquel il devient possible de formaliser certains principes.

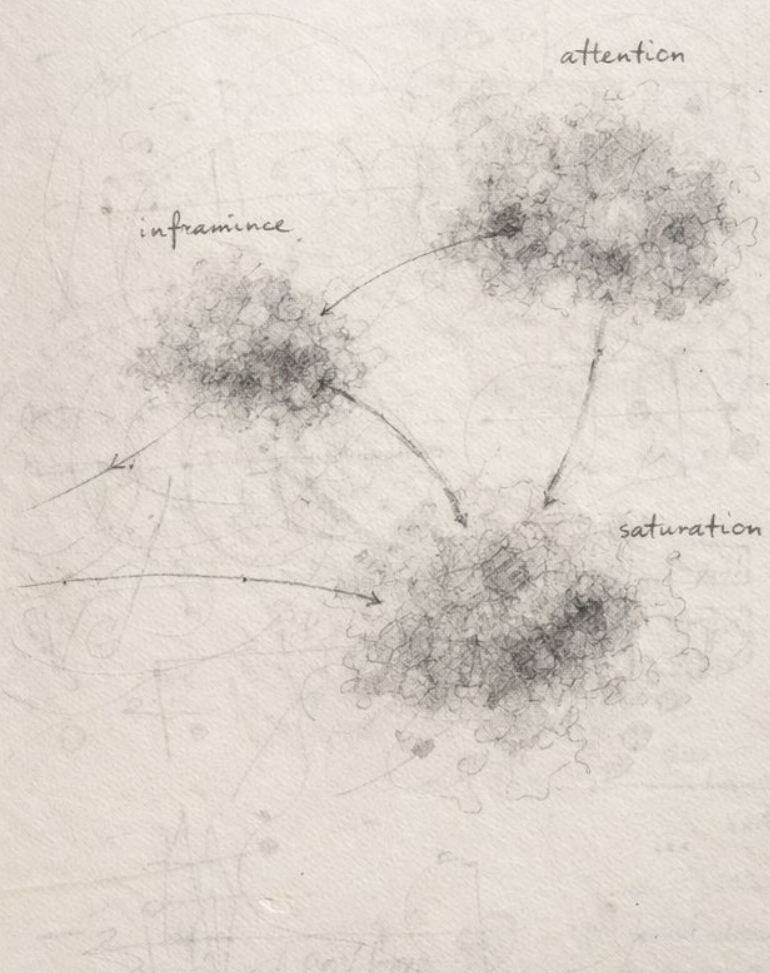
Elle met en évidence que :

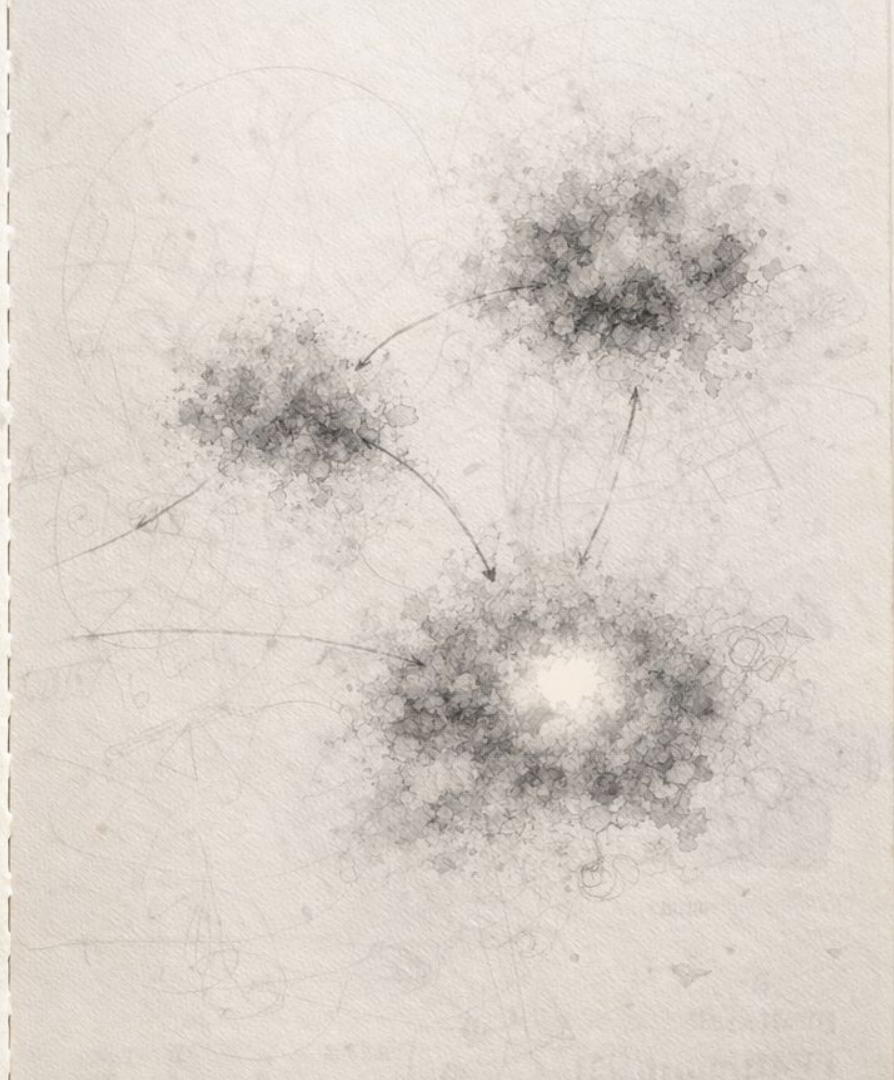
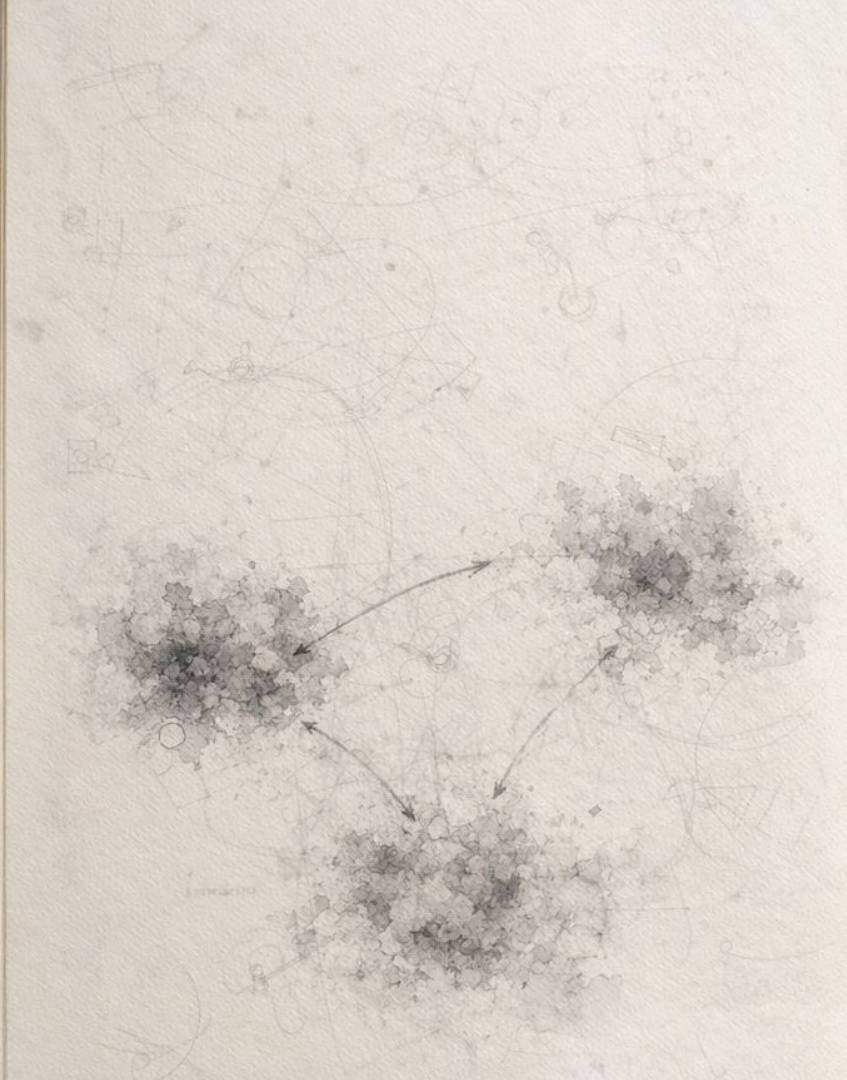
- . des situations noogéniques peuvent être favorisées en contexte pédagogique,
- . ces situations reposent sur des configurations spécifiques,
- . ces configurations peuvent être partiellement conçues.

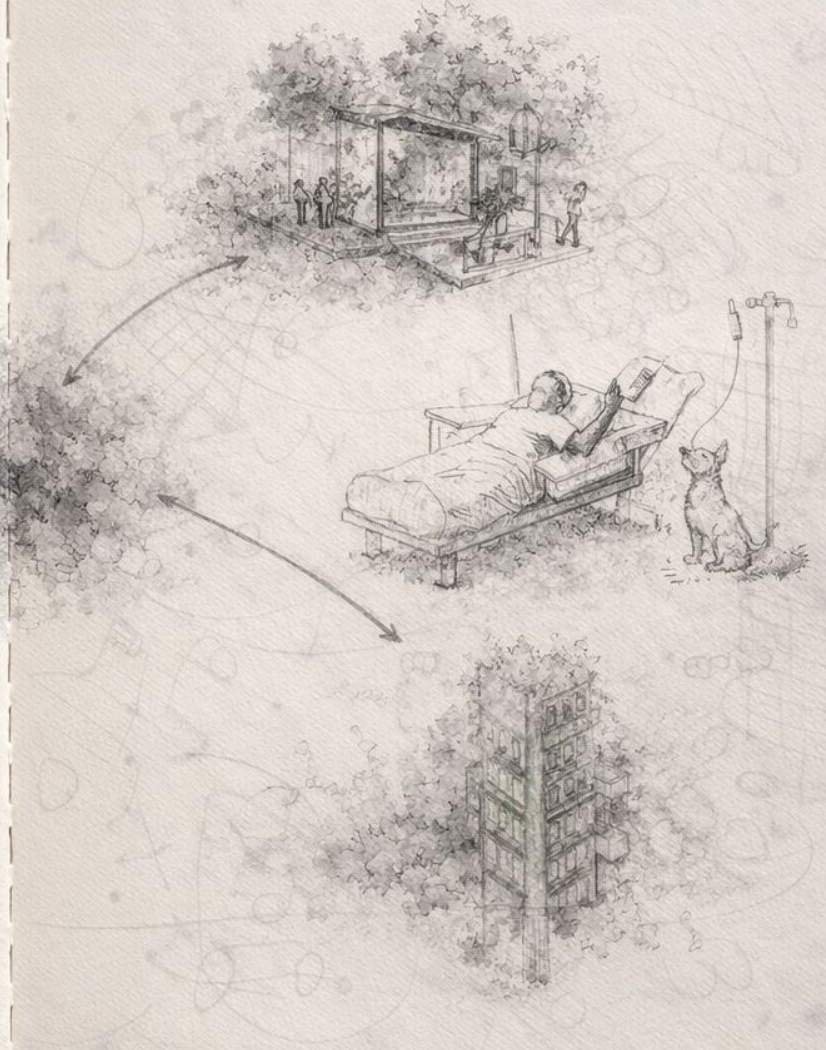
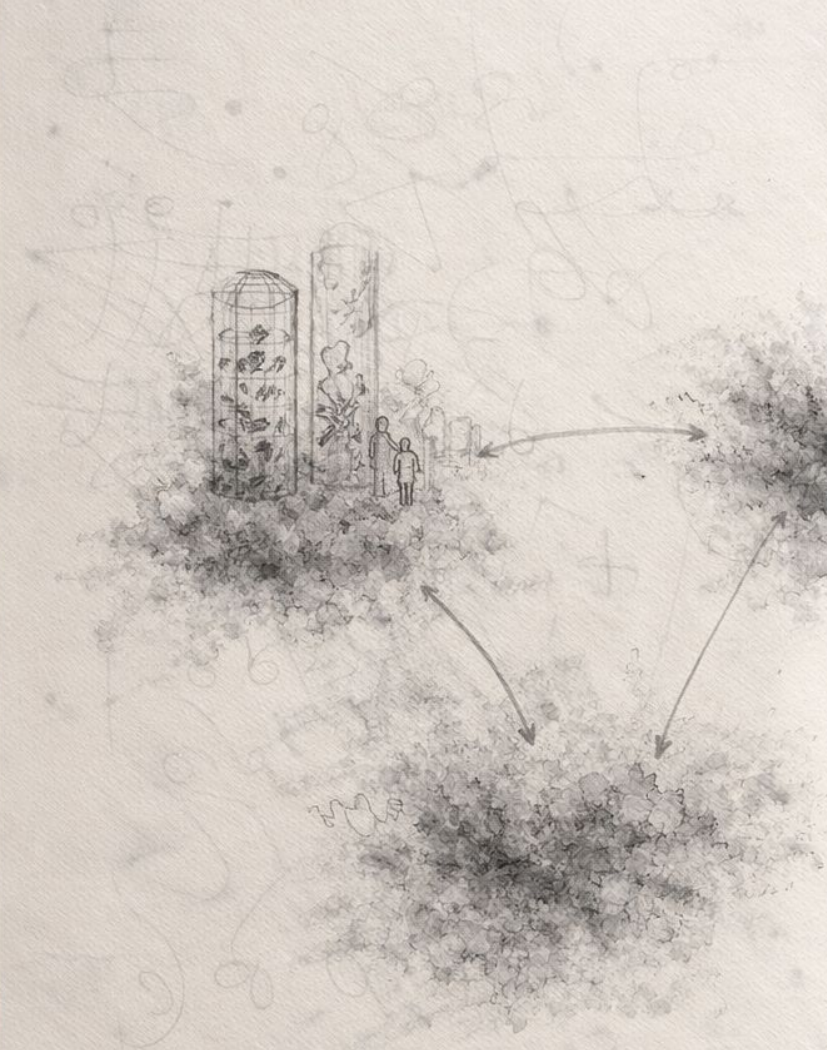
C'est à partir de ces éléments qu'il devient possible de prolonger l'analyse, en proposant un cadre plus explicite : celui d'une méta-noogénie, entendue comme pratique de conception des conditions noogéniques.









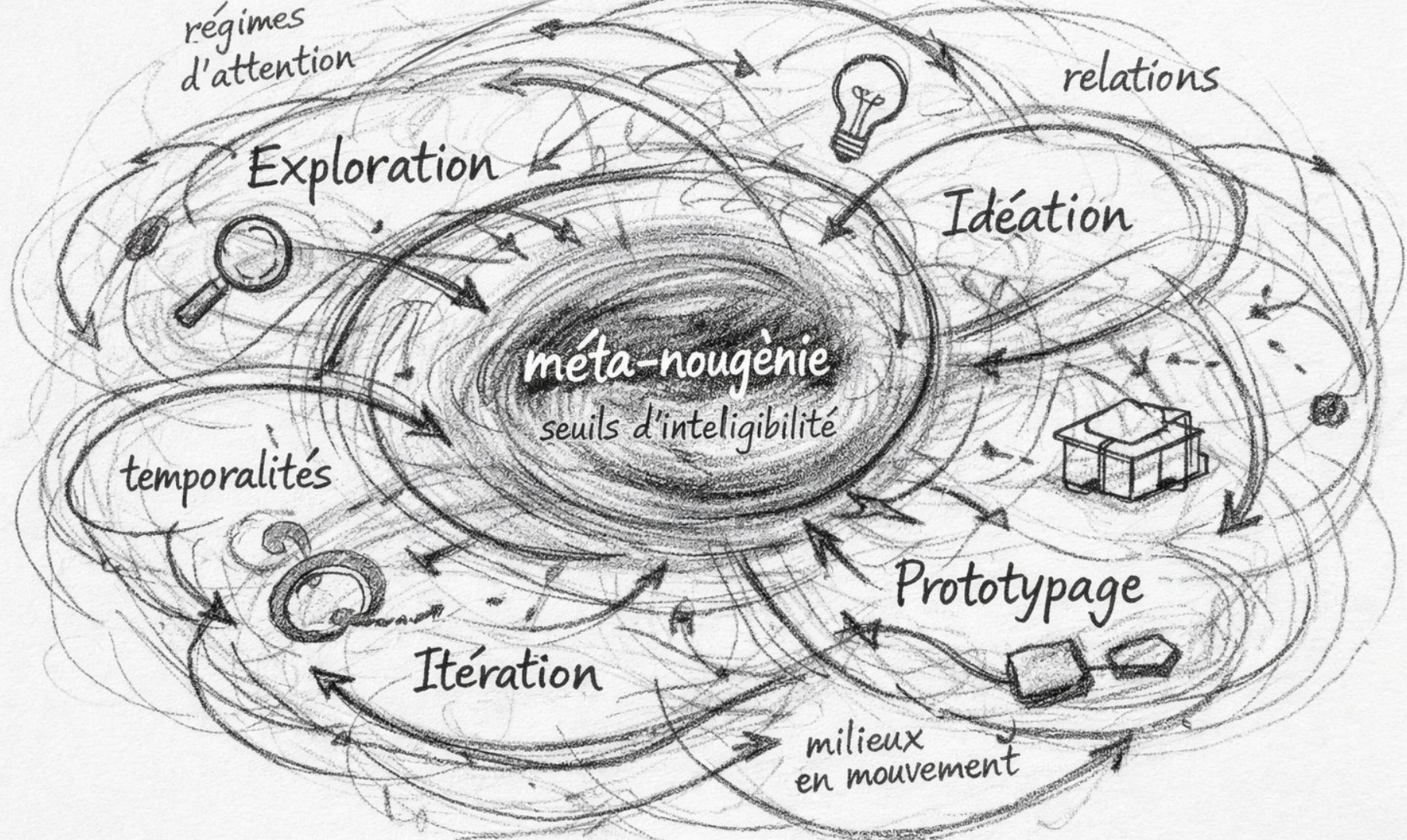


Design de
potentiel

Méta-noogénie

Noogénie





EXPLORATION
& ANALYSE

IDÉATION
& CONFIGURATION

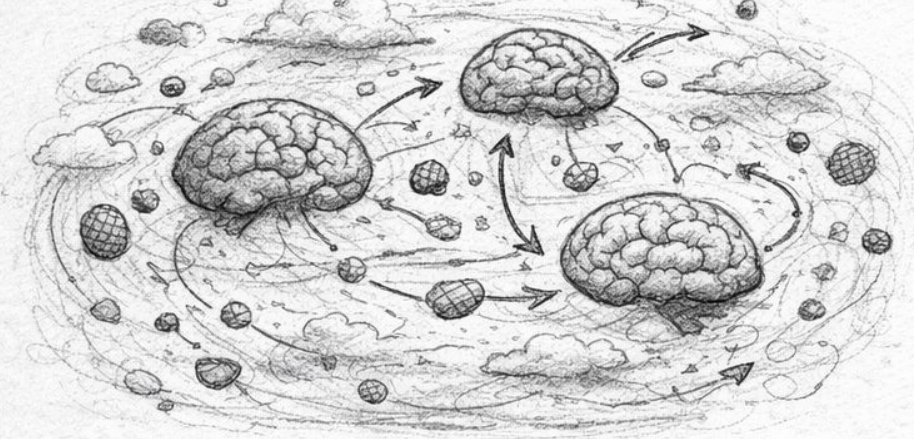
ÉCOLOGIE
MÉTA-NOOGÉNIQUE

RELATIONS

ITÉRATION
& TRANSFORMATION

PROTOTYPAGE
& EXPÉRIMENTATION





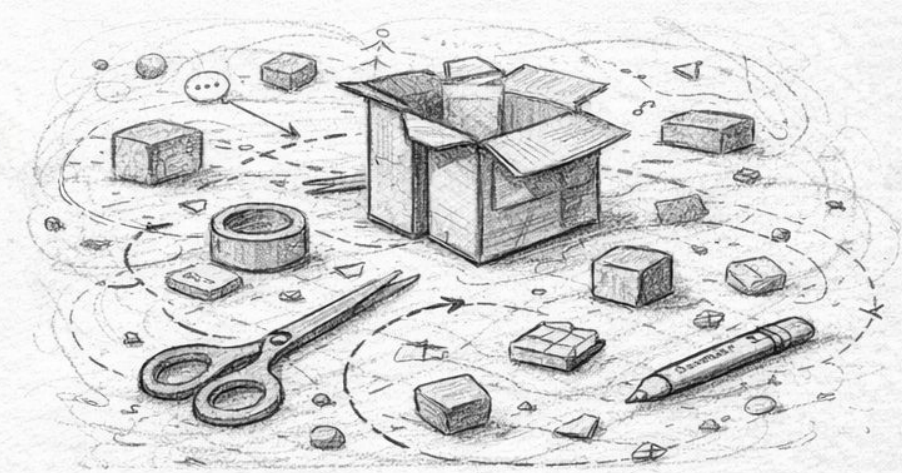
Régimes d'attention & relations



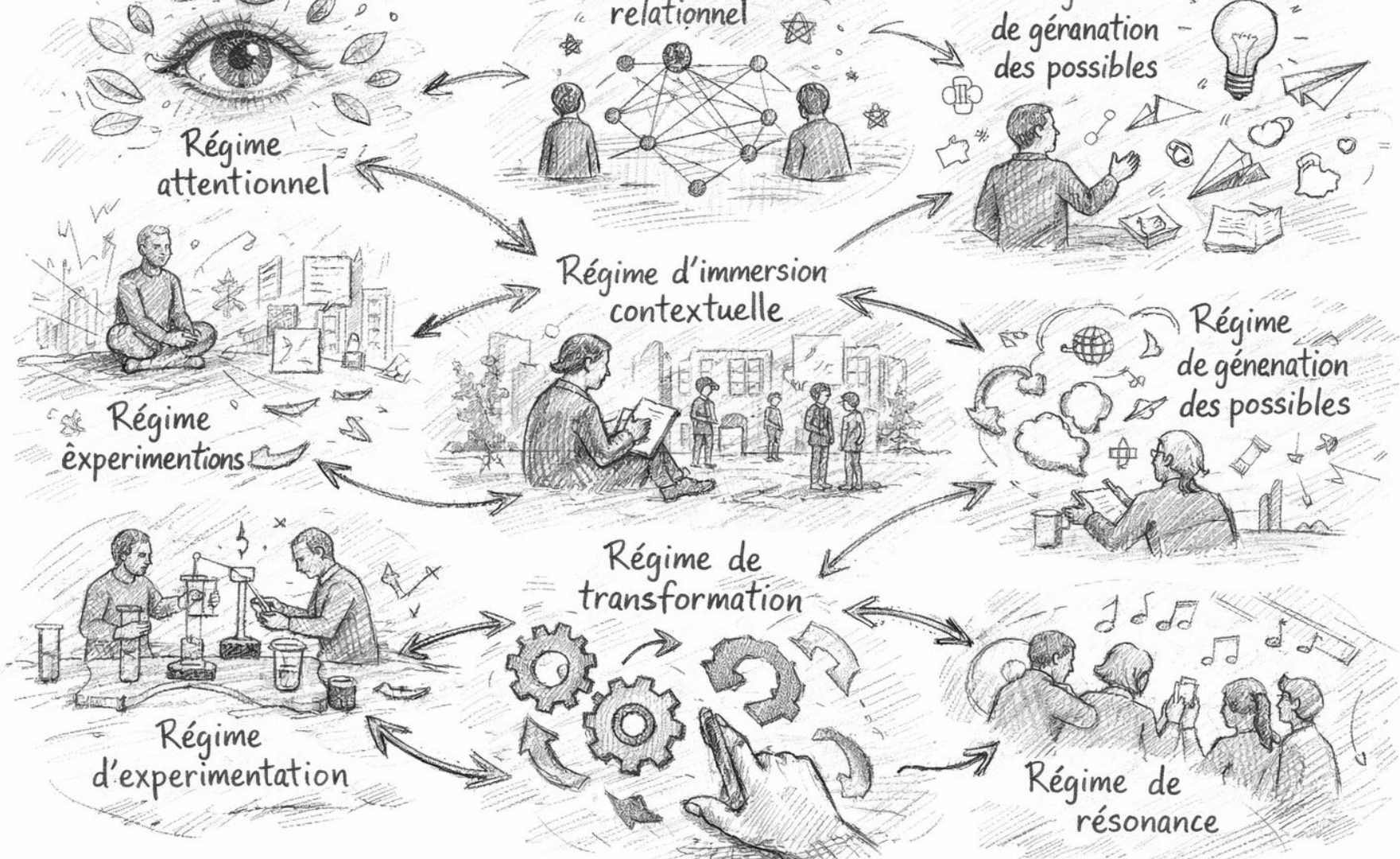
Méta-analyse contextuelle

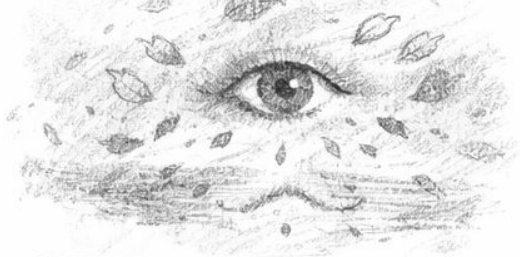


Génération d'idées & expérimentation

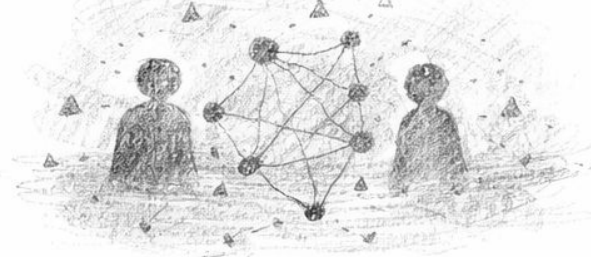


Prototypage & itération





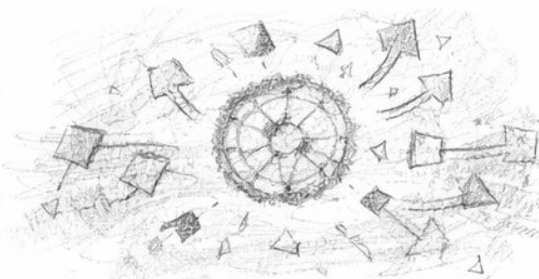
Régime attentionnel
ralentissement →



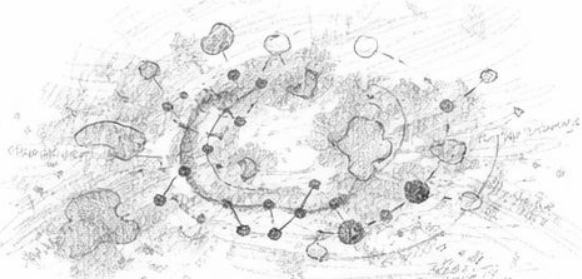
Régime relationnel
mise en constellation ↔



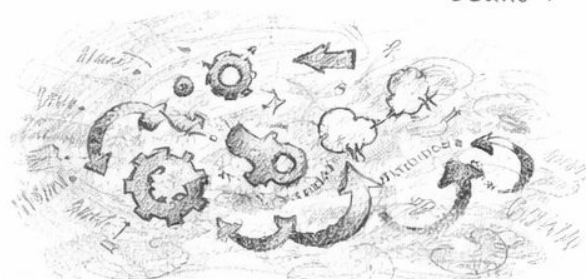
Régime de génération
des possibles. divergence
seuil →



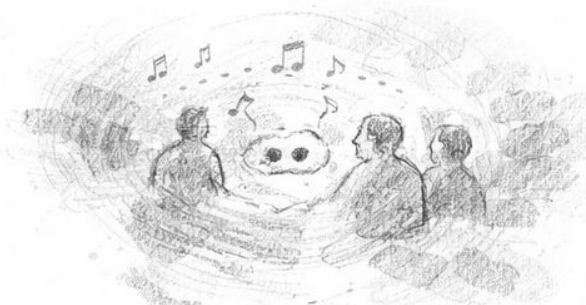
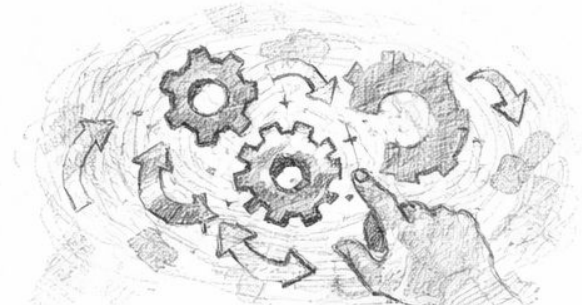
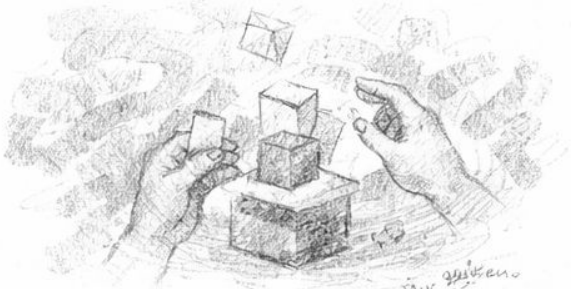
Régime d'immersion
contextuelle. bascule



densification
shex qfegqionen →

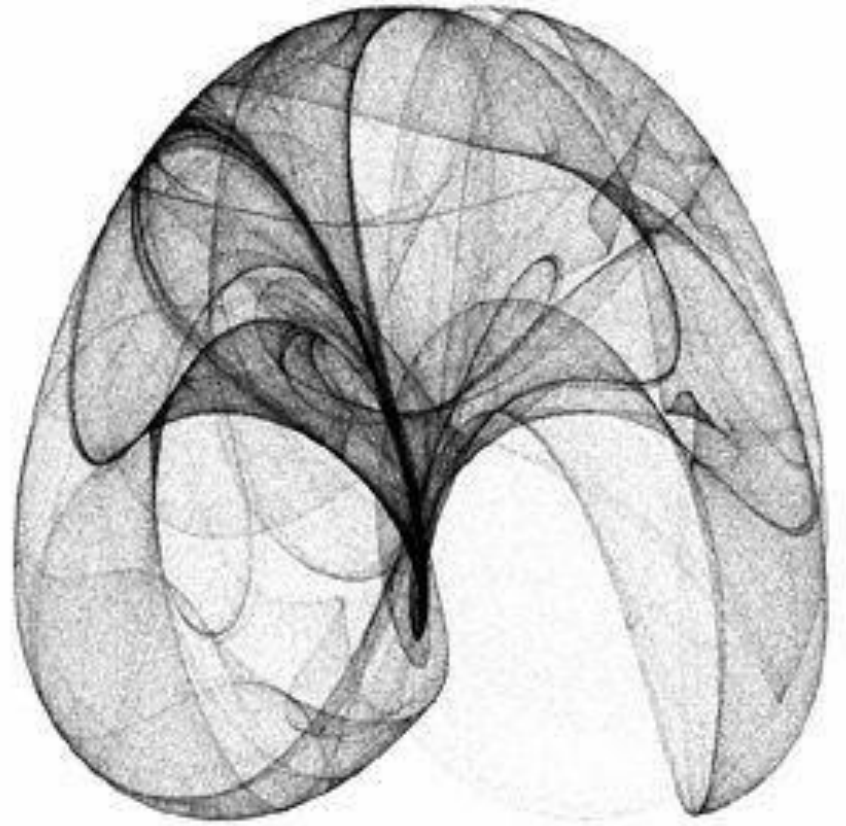


déplacement



04.

La méta-noogénie :
cadre de conception de
situations noogéniques



À partir du corpus analysé et de l'étude de cas présentée, il devient possible d'opérer un déplacement supplémentaire. Si des situations noogéniques peuvent être observées dans des contextes variés, et si certaines conditions semblent favoriser leur émergence, alors la question n'est plus seulement descriptive. Elle devient opératoire.

Il s'agit désormais de comprendre dans quelle mesure ces conditions peuvent être pensées, modulées et configurées dans des pratiques de design, sans pour autant réduire le caractère émergent et situé de l'intelligibilité.

C'est dans cette perspective que peut être introduite la notion de méta-noogénie.

4.1. Définition et positionnement

–

La méta-noogénie désigne un cadre de réflexion et de pratique visant à concevoir des situations noogéniques, c'est-à-dire des configurations susceptibles de favoriser l'émergence de formes d'intelligibilité au sein de contextes complexes.

Le terme « noogénique » qualifie ici ce qui rend possible, soutient ou favorise l'apparition de la noogénie, sans en déterminer les formes ni les contenus. Il ne s'agit pas d'un processus génératif au sens strict, mais d'un ensemble de conditions.

La méta-noogénie ne constitue ni une méthode linéaire, ni un protocole reproductible. Elle ne vise pas à produire des résultats prédictibles, mais à proposer un cadre permettant d'orienter la conception de situations dans lesquelles l'intelligibilité peut émerger.

Elle opère ainsi à un niveau réflexif : non pas celui des contenus produits, mais celui des conditions à partir desquelles ces contenus deviennent perceptibles comme cohérents.

4.2. Principes de conception noogénique

–

L'analyse des situations précédemment décrites permet de dégager un ensemble de principes, non comme des règles à appliquer, mais comme des orientations susceptibles de guider la conception de situations noogéniques.

Ouverture des régimes d'attention

–

L'émergence de l'intelligibilité suppose des formes d'attention capables d'articuler focalisation et ouverture. Concevoir des situations noogéniques implique de ménager des espaces dans lesquels l'attention peut se déplacer, se relâcher ou se reconfigurer.

Densification relationnelle

—

Les configurations noogéniques émergent rarement dans des contextes appauvris. Elles nécessitent une certaine richesse relationnelle, résultant de la mise en présence d'éléments hétérogènes : matériaux, idées, points de vue, registres d'expérience.

Modulation des temporalités

—

Les dynamiques noogéniques s'inscrivent dans des temporalités non linéaires, articulant exploration, saturation, latence et bascule. La conception de telles situations implique de ne pas réduire le processus à une progression continue orientée vers un résultat immédiat.

Variabilité des milieux et des supports

—

Le passage d'un médium à un autre, ou d'un milieu à un autre, agit comme un opérateur de déplacement. Il permet de reconfigurer les relations et de rendre perceptibles des éléments jusque-là latents.

Stabilisation provisoire

—

L'émergence d'une forme d'intelligibilité appelle une mise en forme, mais celle-ci ne doit pas figer prématurément le processus. Les formes produites peuvent être comprises comme des stabilisations provisoires, susceptibles d'être réouvertes.

4.3. Régimes noogéniques : une dynamique non linéaire

–

Plutôt que de proposer une succession d'étapes, la méta-noogénie permet d'identifier différents régimes susceptibles d'être activés, combinés ou modulés au sein d'une situation.

Ces régimes ne constituent pas une séquence fixe, mais des modalités d'engagement dans le processus.

Régime de disponibilité perceptive

–

Caractérisé par une suspension partielle des objectifs immédiats, ce régime vise à rendre l'attention disponible à des variations fines, souvent situées à la limite du perceptible.

Régime d'immersion relationnelle

–

Il correspond à une intensification des interactions entre différents éléments — matériaux, idées, acteurs — favorisant la mise en relation de dimensions initialement disjointes.

Régime de saturation

–

Ce régime se manifeste par une accumulation de tentatives, de fragments ou d'hypothèses, pouvant produire une forme d'opacité. Cette densité constitue néanmoins une condition de bascule.

Régime de bascule

—

À partir d'un certain seuil, une reconfiguration peut s'opérer. Des éléments jusque-là dispersés deviennent perceptibles comme une configuration cohérente.

Régime de stabilisation

Enfin, l'intelligibilité émergente peut être traduite sous forme de schémas, de récits ou de prototypes, permettant sa mise en partage, tout en conservant un caractère évolutif.

4.4. Concevoir sans contraindre

—

L'un des enjeux majeurs de la méta-noogénie réside dans la tension entre conception et émergence. Concevoir des conditions noogéniques ne signifie pas produire directement des configurations intelligibles, ni en garantir l'apparition.

Il s'agit plutôt d'introduire des variations dans les conditions, en ouvrant des espaces de possibilité. Le design agit ici comme une pratique d'orientation, capable de moduler des régimes d'attention, des configurations relationnelles et des temporalités.

Dans cette perspective, la conception ne vise pas la maîtrise, mais la mise en place de conditions favorables à des dynamiques qui demeurent en partie indéterminées.

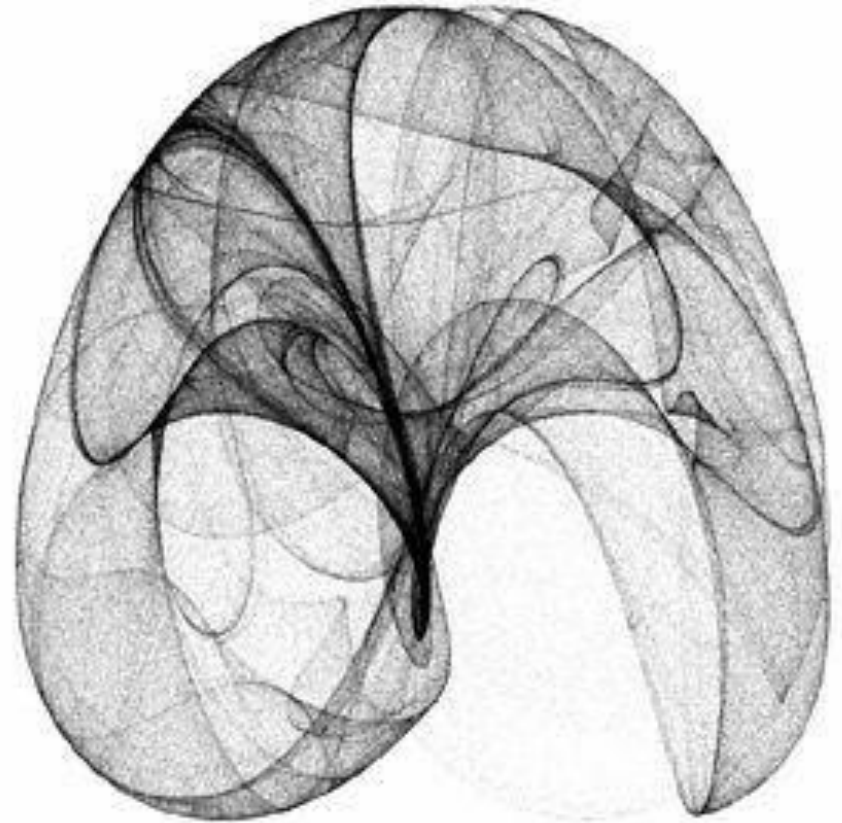
4.5. Vers une pratique située

–

La méta-noogénie ne propose pas un modèle universel. Les conditions noogéniques sont toujours situées, dépendantes de contextes spécifiques, de milieux particuliers et de configurations singulières.

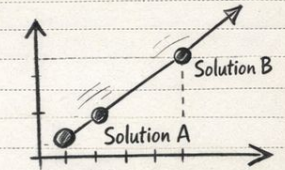
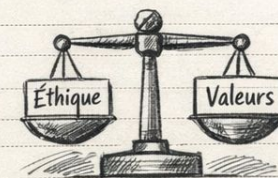
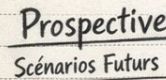
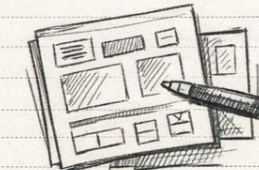
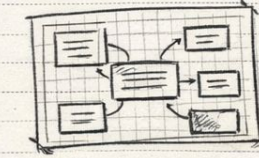
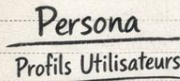
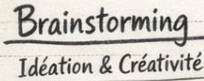
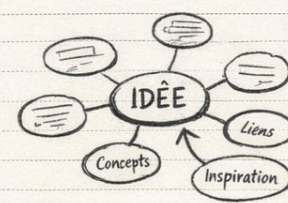
Elle invite ainsi à développer une pratique attentive aux situations, capable d'ajuster les conditions en fonction des contextes, plutôt que d'appliquer des schémas préétablis.

Ce déplacement implique de considérer le design non comme une discipline de production de solutions, mais comme une pratique de configuration de situations dans lesquelles des formes d'intelligibilité peuvent émerger.



05.

Boîte à outils
noogénique :
activer sans contraindre



Si la méta-noogénie propose un cadre pour concevoir des situations noogéniques, elle appelle également à être traduite en pratiques. Il ne s'agit pas pour autant de constituer un ensemble d'outils au sens instrumental ou standardisé du terme.

La notion de boîte à outils est ici entendue de manière ouverte. Elle désigne un ensemble de dispositifs, gestes et formats susceptibles de moduler certaines dimensions des situations — attentionnelles, relationnelles, matérielles ou temporelles — afin de favoriser l'émergence de formes d'intelligibilité.

Ces outils n'agissent pas directement sur les contenus, mais sur les conditions. Leur efficacité ne repose pas sur leur application stricte, mais sur leur capacité à être ajustés en fonction des contextes.

5.1. Outils d'attention : ouvrir et déplacer la perception

–

Les outils d'attention visent à moduler les régimes perceptifs, en introduisant des variations dans la manière d'entrer en relation avec une situation. Ils peuvent prendre différentes formes :

- . protocoles de ralentissement (observation prolongée, description fine, suspension du jugement)
- . exercices de dé-focalisation (attention périphérique, perception diffuse, écoute élargie)
- . journaux perceptifs

(notation des micro-variations, des écarts, des transformations subtiles)

Ces dispositifs ne produisent pas directement de résultats. Ils permettent de rendre perceptibles des éléments jusque-là invisibles, en ouvrant l'attention à des dimensions souvent négligées.

5.2. Outils de mise en relation : densifier les configurations

–

Les outils de relation visent à multiplier et à complexifier les interactions entre différents éléments d'une situation. Ils peuvent inclure :

- . cartographies relationnelles (mise en lien d'éléments hétérogènes : concepts, matériaux, acteurs)
- . dispositifs de conversation ouverte (échanges non orientés vers la résolution immédiate)
- . mises en tension (confrontation de points de vue, juxtaposition de registres différents)

Ces outils contribuent à créer des configurations plus denses, dans lesquelles des relations nouvelles peuvent apparaître. Ils augmentent la probabilité que certaines structures deviennent perceptibles comme cohérentes.

5.3. Outils de saturation : atteindre des seuils critiques

–

Les situations noogéniques émergent souvent à partir de phases de saturation. Les outils associés visent à produire une densité suffisante pour que des bascules deviennent possibles. Parmi eux :

- . accumulation de fragments (images, textes, esquisses, matériaux)
- . itérations rapides (multiplication de tentatives sans sélection immédiate)
- . collages et montages (assemblages non hiérarchisés d'éléments hétérogènes)

Ces pratiques peuvent générer un sentiment d'opacité ou de confusion. Cependant, cette densité constitue une condition importante pour l'émergence de configurations intelligibles.

5.4. Outils de déplacement : reconfigurer les situations

–

Les déplacements jouent un rôle déterminant dans de nombreuses situations noogéniques. Ils permettent de relâcher certaines contraintes et de rendre perceptibles des relations jusque-là inaccessibles. Ils peuvent être introduits à travers :

- . changements de médium
(passer de l'écriture au dessin, du dessin à la maquette, etc.)
- . déplacements spatiaux
(changer de lieu, de contexte, de cadre d'observation)
- . interruptions et reprises différées
(mettre à distance temporairement une situation)

Ces outils ne visent pas à produire directement une solution, mais à transformer les conditions dans lesquelles la situation est perçue.

5.5. Outils de captation : ne pas perdre l'émergence

–

Les moments de bascule noogénique sont souvent fugaces. Les outils de captation visent à saisir ces émergences avant qu'elles ne se dissipent. Ils peuvent inclure :

- . croquis rapides
(diagrammes, schémas, notations spontanées)
- . écriture immédiate
(capture brute des intuitions, sans formalisation)
- . enregistrements vocaux
(saisie en temps réel des formulations)

L'enjeu n'est pas la précision formelle, mais la fidélité à l'émergence. Ces traces constituent des points d'appui pour des développements ultérieurs.

5.6. Outils de stabilisation : donner forme sans figer

–

Enfin, l'intelligibilité émergente appelle une mise en forme permettant sa transmission et son partage. Les outils de stabilisation peuvent prendre différentes formes :

- . diagrammes structurants
(cartographies, constellations, systèmes relationnels)
- . prototypes
(objets, dispositifs, expériences)
- . récits
(mise en intelligibilité narrative)

Ces formes ne doivent pas être comprises comme des finalisations définitives, mais comme des stabilisations provisoires, susceptibles d'être réouvertes ou transformées.

5.7. Une boîte à outils ouverte et située

–

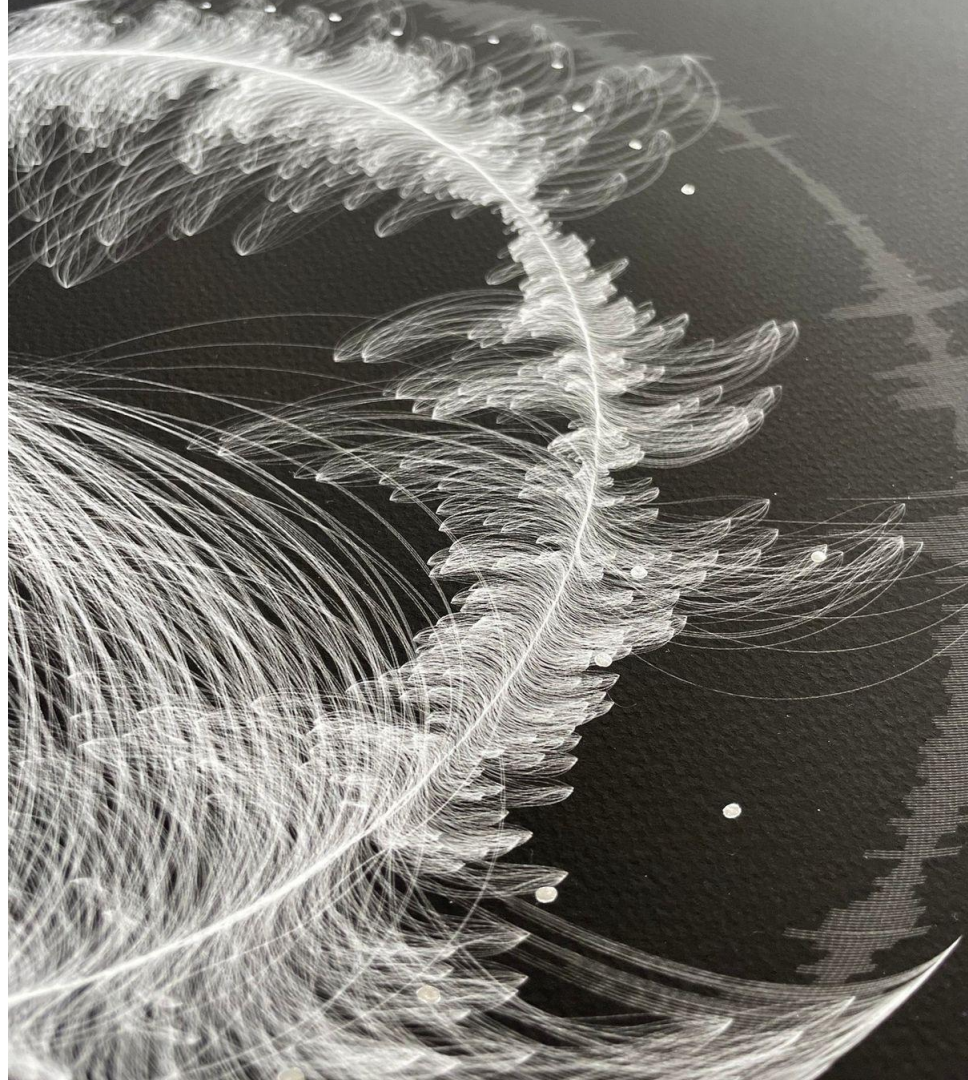
L'ensemble de ces outils ne constitue ni une liste exhaustive, ni un système clos. Ils doivent être compris comme des repères, susceptibles d'être combinés, ajustés ou réinventés en fonction des contextes.

Leur pertinence ne réside pas dans leur application, mais dans leur capacité à moduler les conditions d'une situation donnée.

En ce sens, la boîte à outils noogénique ne propose pas de produire l'intelligibilité, mais de soutenir les dynamiques par lesquelles celle-ci peut émerger.

06.

Le designer comme
opérateur noogénique



L'introduction d'un cadre méta-noogénique et d'une boîte à outils associée conduit à reconsidérer la place du designer dans les processus de recherche et de conception.

Si les situations noogéniques ne peuvent être produites directement, mais seulement rendues possibles à travers certaines conditions, alors le rôle du designer ne peut plus être envisagé uniquement en termes de résolution de problèmes ou de production de formes. Il se déplace.

Le designer devient un opérateur noogénique, au sens où il intervient sur les conditions à partir desquelles des formes d'intelligibilité peuvent émerger.

6.1. Déplacement de la posture du designer

–

Dans les approches classiques, le designer est souvent positionné comme :

- . un solveur de problèmes,
- . un producteur de solutions,
- . un médiateur entre besoins et réponses.

Dans une perspective noogénique, cette posture est transformée.

Le designer n'agit plus uniquement sur des objets ou des fonctions, mais sur :

- . des régimes d'attention,
- . des configurations relationnelles,
- . des milieux,
- . des temporalités.

Il ne produit pas directement des réponses ; il configure des situations dans lesquelles certaines réponses peuvent émerger.

6.2. Une pratique de modulation

–

L'action du designer noogénique peut être comprise comme une pratique de modulation.

Il ne s'agit pas de contrôler un processus, mais d'introduire des variations dans ses conditions :

- . ouvrir ou resserrer l'attention,
- . densifier ou alléger les relations,
- . accélérer ou ralentir les temporalités,
- . stabiliser ou relancer les dynamiques.

Cette modulation suppose une attention fine aux situations, ainsi qu'une capacité à percevoir les moments où certaines transformations deviennent possibles.

6.3. Une posture située et sensible

–

Le designer noogénique ne peut se situer en extériorité par rapport à la situation qu'il contribue à configurer.

Il en fait partie.

Son action repose sur une implication située, qui engage :

- . sa perception,
- . son attention,
- . sa capacité à entrer en relation avec le milieu.

Cette posture implique de reconnaître que les conditions noogéniques ne sont pas uniquement extérieures, mais qu'elles incluent également la manière dont le designer lui-même s'engage dans la situation.

6.4. Accompagner l'incertitude

–

Concevoir des situations noogéniques implique de travailler avec des dynamiques qui ne sont pas entièrement prévisibles.

Le designer est ainsi amené à accompagner des phases :

- . d'indétermination,
- . d'opacité,
- . de saturation.

Ces moments peuvent être perçus comme des blocages dans des approches orientées vers la résolution rapide. Dans une perspective noogénique, ils constituent au contraire des composantes essentielles du processus.

Le designer n'a pas pour fonction de les éviter, mais de les rendre habitables.

6.5. Éthique de la non-détermination

–

Ce déplacement engage également une dimension éthique.

Si le designer agit sur les conditions d'émergence de l'intelligibilité, il pourrait être tenté de chercher à orienter, voire à contraindre, les formes qui émergent.

La méta-noogénie invite au contraire à maintenir une forme de non-détermination. Il ne s'agit pas d'imposer des configurations, mais de préserver un espace dans lequel celles-ci peuvent apparaître de manière située.

Cette éthique suppose une vigilance constante :

- . ne pas figer prématurément,
- . ne pas réduire la complexité,
- . ne pas instrumentaliser l'émergence.

6.6. Vers une redéfinition du design

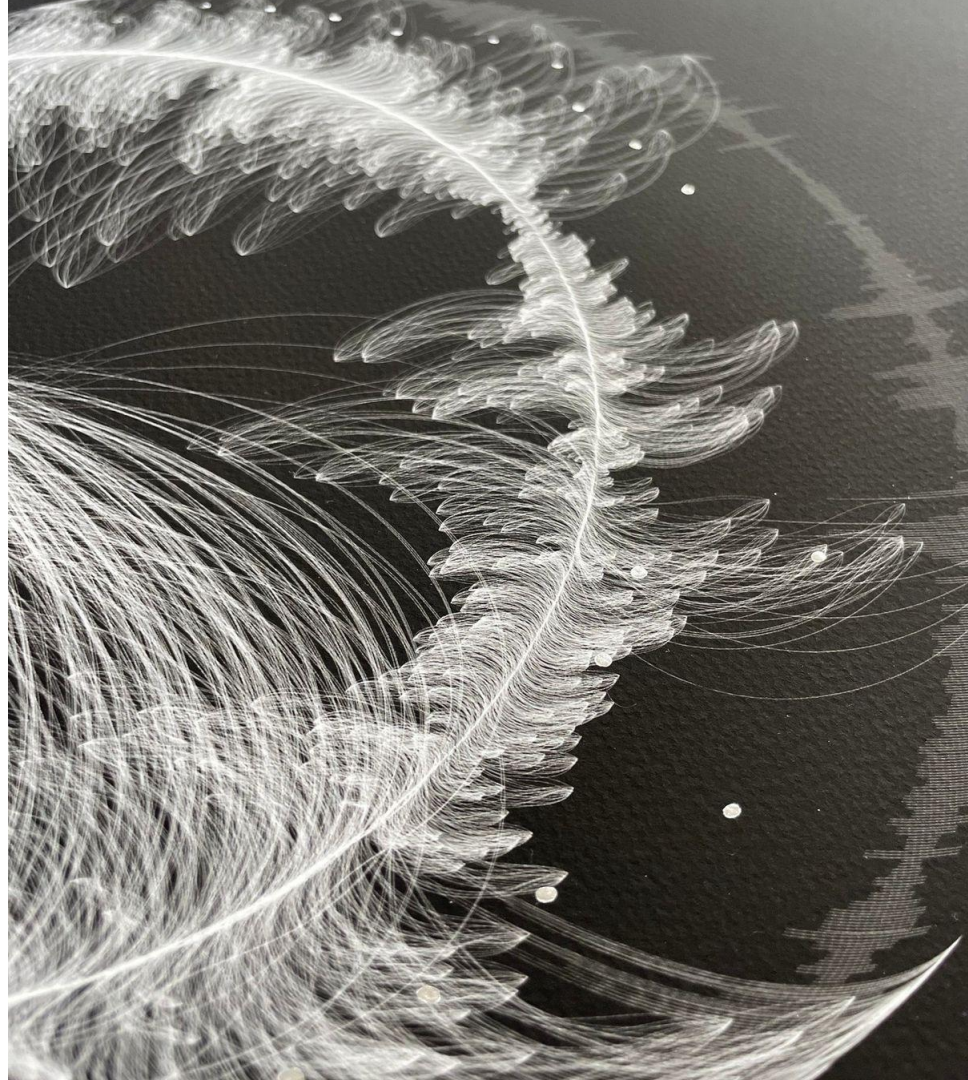
–

À travers cette transformation de la posture, c'est le statut même du design qui se trouve déplacé.

Le design ne se limite plus à la conception d'objets, de services ou de systèmes. Il peut être envisagé comme une pratique de configuration de situations dans lesquelles des formes d'intelligibilité deviennent possibles.

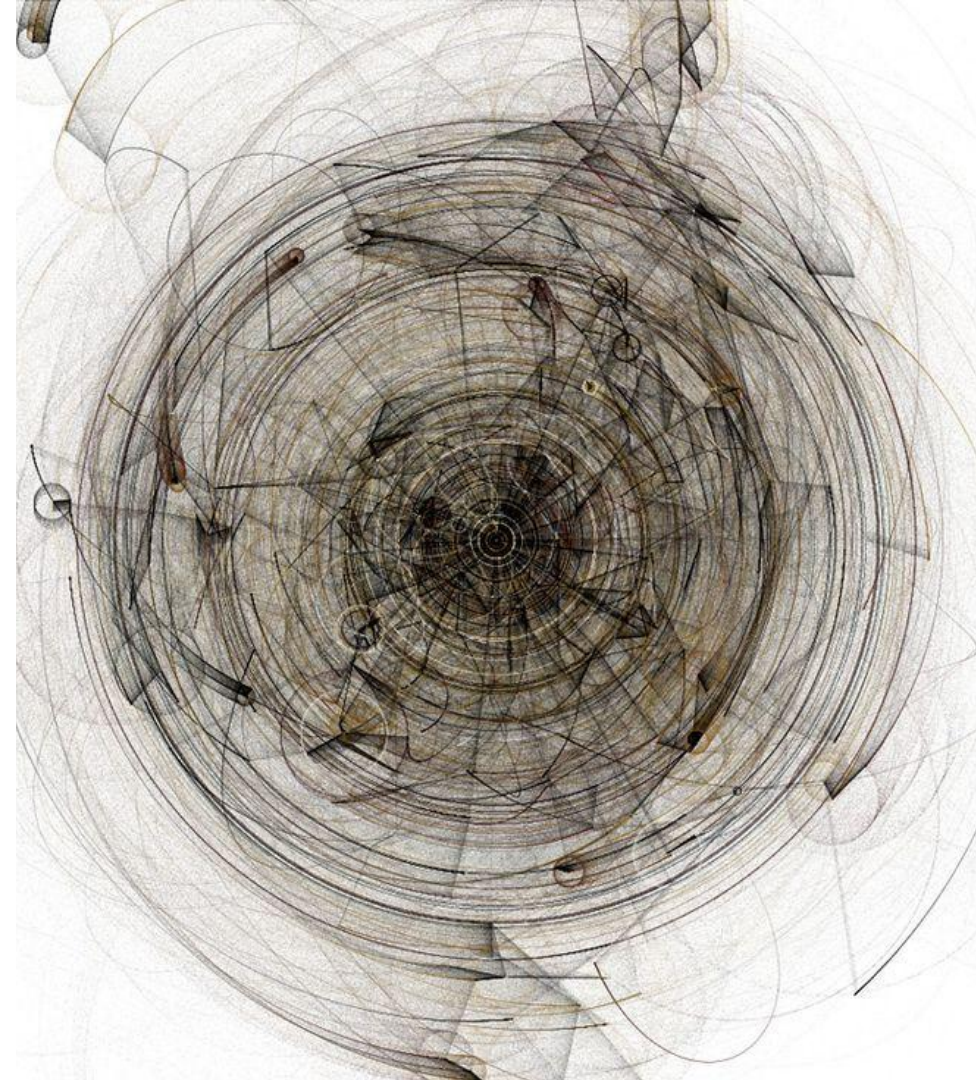
Dans cette perspective, le designer n'est plus seulement un producteur, mais un médiateur des conditions d'émergence.

Il ne fabrique pas directement le sens ; il contribue à créer les situations dans lesquelles celui-ci peut apparaître.



07.

Scénarios prospectifs :
devenirs des pratiques
noogéniques



À l'issue de ce parcours, une question demeure ouverte.

Si la méta-noogénie permet de concevoir des conditions favorisant l'émergence de formes d'intelligibilité, quels pourraient être les devenir de telles pratiques dans des contextes élargis ?

Il ne s'agit pas ici de formuler des prédictions, ni d'esquisser des modèles stabilisés.

Les scénarios proposés relèvent plutôt d'explorations prospectives, visant à prolonger les implications du cadre méta-noogénique dans différents milieux — pédagogiques, professionnels, technologiques et sociaux.

Ces scénarios ne sont ni exclusifs ni exhaustifs. Ils constituent des configurations possibles, permettant d'interroger les transformations que pourrait induire une généralisation, même partielle, de pratiques noogéniques.

7.1. Pédagogies noogéniques : vers des environnements d'apprentissage non linéaires

–

Dans un premier scénario, les principes de la méta-noogénie sont intégrés de manière plus systématique dans les contextes pédagogiques.

L'enseignement du design — et plus largement de la recherche — ne serait plus structuré principalement autour de la transmission de méthodes ou de la production de résultats, mais autour de la configuration de situations favorisant l'émergence de formes d'intelligibilité.

Cela impliquerait plusieurs transformations :

- . une reconfiguration des temporalités pédagogiques, intégrant des phases de latence, de saturation et de bascule,
- . une valorisation des processus perceptifs et relationnels, au même titre que les productions finales,
- . une diversification des formats d'apprentissage, combinant expérimentation, écriture, discussion et dispositifs immersifs.

Dans ce cadre, l'apprentissage ne serait plus uniquement orienté vers l'acquisition de compétences, mais vers le développement d'une capacité à habiter des situations complexes, à en percevoir les dynamiques et à en accompagner les transformations.

L'enjeu ne serait plus seulement de former des designers capables de produire, mais des praticiens capables de configurer des conditions d'émergence.

7.2. Pratiques professionnelles : du design de solutions au design de situations

–

Un second scénario concerne l'évolution des pratiques professionnelles du design.

Dans de nombreux contextes, le design est encore majoritairement mobilisé comme une réponse à des problématiques identifiées, dans des logiques de résolution.

L'introduction d'une approche méta-noogénique ouvrirait un déplacement :

- . les projets ne seraient plus définis uniquement par des objectifs à atteindre,
- . mais par des situations à configurer,
- . et des dynamiques à activer.

Le designer interviendrait alors en amont des problématiques stabilisées, dans des phases d'exploration où les contours mêmes des enjeux restent ouverts.

Ce déplacement pourrait se traduire par :

- . la conception de dispositifs favorisant l'émergence de nouvelles compréhensions d'un problème,
- . la mise en place d'environnements collaboratifs visant à densifier les relations entre acteurs,
- . l'intégration de temporalités longues, permettant l'incubation de configurations non immédiatement exploitables.

Dans ce contexte, la valeur du design ne résiderait plus uniquement dans la pertinence des solutions proposées, mais dans sa capacité à rendre perceptibles des configurations jusque-là invisibles.

7.3. Environnements augmentés : hybridations entre noogénie et systèmes computationnels

–

Un troisième scénario explore l'articulation entre pratiques noogéniques et environnements computationnels.

Les technologies contemporaines — notamment les systèmes d'intelligence artificielle — sont souvent mobilisées comme des outils d'optimisation, de prédiction ou de génération. Dans une perspective méta-noogénique, leur rôle pourrait être déplacé.

Plutôt que de produire directement des réponses, ces systèmes pourraient être conçus comme des milieux augmentés, capables de :

- . multiplier les configurations relationnelles,
- . introduire des variations dans les régimes d'attention,
- . générer des états de saturation propices à des bascules.

Ils deviendraient ainsi des co-acteurs dans la configuration de situations noogéniques, non pas en tant qu'agents produisant de l'intelligibilité, mais comme des dispositifs contribuant à en ouvrir les conditions.

Ce scénario soulève toutefois des enjeux importants :

- . risque de sur-détermination des configurations par les systèmes,
- . réduction de l'incertitude au profit de logiques prédictives,
- . tension entre automatisation et émergence située.

Il appelle ainsi à une vigilance particulière, afin de préserver la dimension indéterminée et relationnelle des processus noogéniques.

7.4. Espaces collectifs : vers des écologies noogéniques

–

Un quatrième scénario concerne l'échelle collective.

Si les situations noogéniques peuvent être configurées à l'échelle d'un workshop ou d'un projet, il devient possible d'envisager leur extension à des environnements plus larges : organisations, institutions, territoires.

Dans cette perspective, la méta-noogénie pourrait contribuer à la conception d'écologies noogéniques, caractérisées par :

- . une diversité de régimes d'attention,
- . une richesse relationnelle entre acteurs,
- . des temporalités ouvertes, non strictement productivistes,
- . des espaces favorisant l'expérimentation et l'incertitude.

Ces écologies ne viseraient pas uniquement l'innovation au sens classique, mais la capacité collective à faire émerger des formes d'intelligibilité adaptées à des contextes complexes et évolutifs.

Elles impliqueraient également un déplacement culturel :

- . reconnaissance de la valeur des phases non productives,
- . légitimation des processus exploratoires,
- . acceptation de l'incertitude comme composante du travail.

7.5. Limites et tensions prospectives

–

Ces scénarios ne doivent pas être envisagés comme des trajectoires linéaires ou sans friction.

Plusieurs tensions apparaissent :

- . tension entre ouverture des processus et exigences de rentabilité ou d'efficacité,
- . difficulté à maintenir des temporalités longues dans des contextes contraints,
- . risque d'instrumentalisation des pratiques noogéniques à des fins de production accélérée,
- . inégalités d'accès à des environnements permettant l'émergence.

Ces limites rappellent que la méta-noogénie ne peut être simplement appliquée.

Elle nécessite des ajustements situés, ainsi qu'une attention constante aux conditions dans lesquelles elle est mobilisée.

7.6. La méta-noogénie comme champ en devenir

–

Plutôt que de conclure sur une stabilisation du cadre proposé, ces scénarios invitent à considérer la méta-noogénie comme un champ en devenir. Elle ne constitue pas un modèle achevé, mais un espace de recherche ouvert, susceptible d'être :

- . prolongé dans des contextes variés,
- . transformé par les pratiques qui s'en emparent,
- . enrichi par des expérimentations situées.

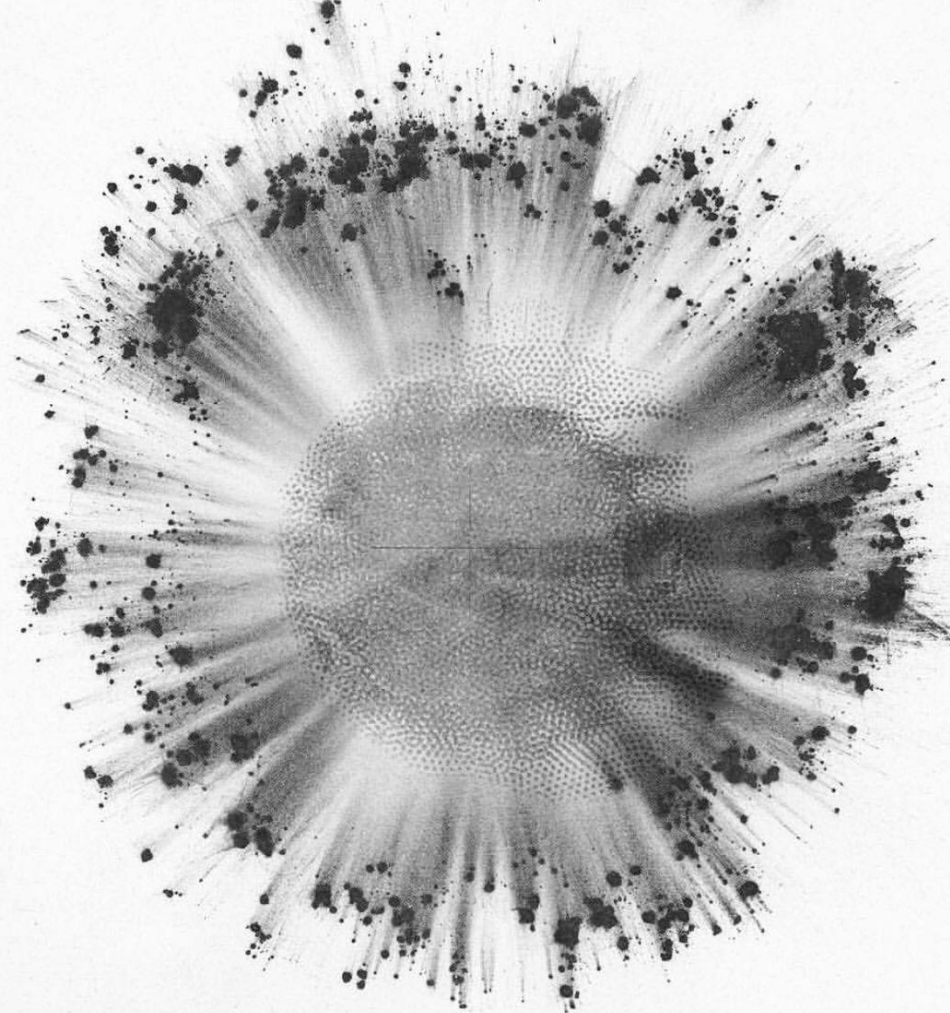
Ainsi, la question initiale – concevoir les conditions de l'intelligibilité – ne trouve pas ici une réponse définitive. Elle se déplace. Elle devient une invitation à explorer, dans des contextes multiples, les manières dont des situations peuvent être configurées pour rendre possible l'émergence de formes d'intelligibilité, toujours situées, toujours partielles, toujours en transformation.

Ouvertures –

Vers une pratique ouverte de l'intelligibilité

Ce texte n'avait pas pour objectif de stabiliser un concept, ni de proposer une méthode reproductible.

L'introduction de la noogénie, puis le déplacement vers une méta-noogénie opératoire, ont plutôt permis de faire apparaître un changement de regard : celui qui consiste à ne plus considérer l'intelligibilité comme un donné, ni comme un résultat à produire, mais comme une émergence située, dépendante de conditions spécifiques. Ce déplacement engage une transformation du design lui-même.



Il ne s'agit plus uniquement de concevoir des formes, des objets ou des systèmes, mais de configurer des situations dans lesquelles certaines formes peuvent devenir perceptibles comme cohérentes.

Dans cette perspective, le design ne vise pas la résolution, mais l'ouverture.

Il n'agit pas directement sur les contenus, mais sur les milieux, les relations et les régimes d'attention qui rendent possible leur émergence.

La méta-noogénie ne propose pas de réponse définitive à cette transformation. Elle constitue plutôt un cadre provisoire, une tentative de rendre pensables et praticables des dynamiques qui, par nature, échappent à toute formalisation complète.

Les scénarios prospectifs esquissés ne doivent pas être compris comme des trajectoires à suivre, mais comme des invitations à expérimenter.

Ils suggèrent que les pratiques noogéniques pourraient se déployer dans des contextes variés, tout en se transformant au contact de ces contextes.

Ainsi, l'enjeu ne réside pas dans l'application d'un modèle, mais dans la capacité à composer avec des situations, à en percevoir les tensions, et à en accompagner les bascules possibles.

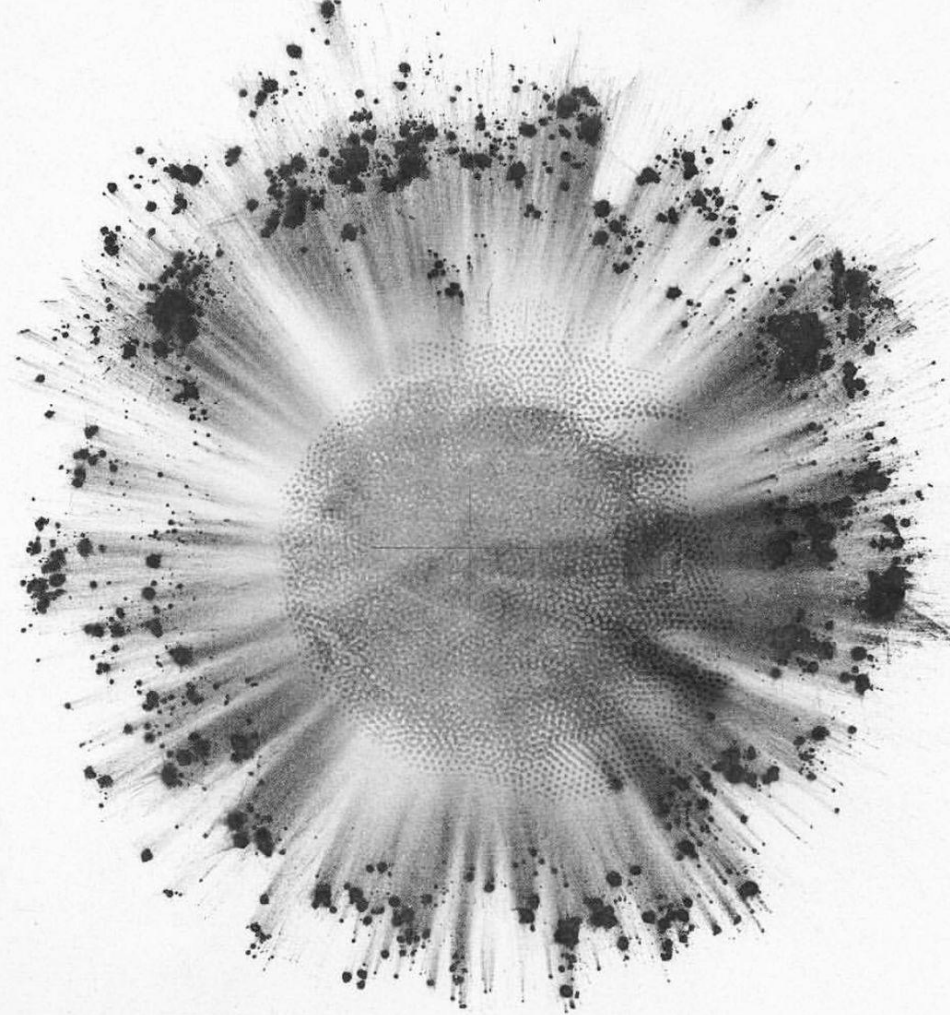
Ce texte s'inscrit lui-même dans cette dynamique.

Il ne vient pas clore un champ, mais en ouvrir un.

Un champ dans lequel la question n'est plus
seulement : comment produire de la
connaissance ?

Mais :

**dans quelles conditions certaines formes de
connaissance deviennent-elles possibles — et
comment apprendre à en prendre soin ?**

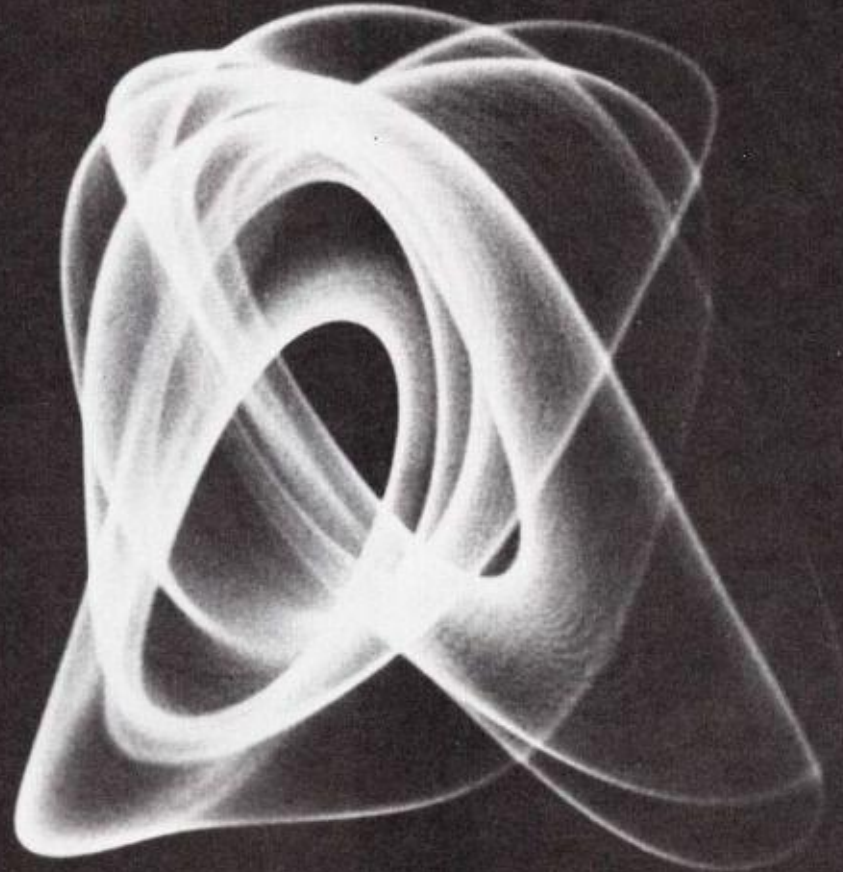


Corpus – Positionnement de la noogénie dans le champ

Perception, inframince et
conditions de l'émergence

–

- . Marcel Duchamp – Notes sur l'inframince
- . Maurice Merleau-Ponty – Phénoménologie de la perception (1945)
- . James Turrell – installations perceptives (Skyspaces)
- . Olafur Eliasson – dispositifs atmosphériques



2. Sciences en train de se faire : émergence située de l'intelligibilité

–

- . Barbara McClintock — attention au vivant, “feeling for the organism”
- . Ludwik Fleck — Genesis and Development of a Scientific Fact
- . Hans-Jörg Rheinberger — Toward a History of Epistemic Things
- . Andrew Pickering — The Mangle of Practice

3. Écologies de l'attention, milieux et relations

–

- . Tim Ingold — Being Alive, Lines
- . Erin Manning — Relationscapes
- . Gilbert Simondon — L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information
- . Isabelle Stengers — Cosmopolitiques

4. Art contemporain : dispositifs noogéniques

–

- . Edith Dekyndt
- . Gary Hill
- . Ivana Franke
- . Patricia Olynyk

5. Design, recherche-création et pratiques situées

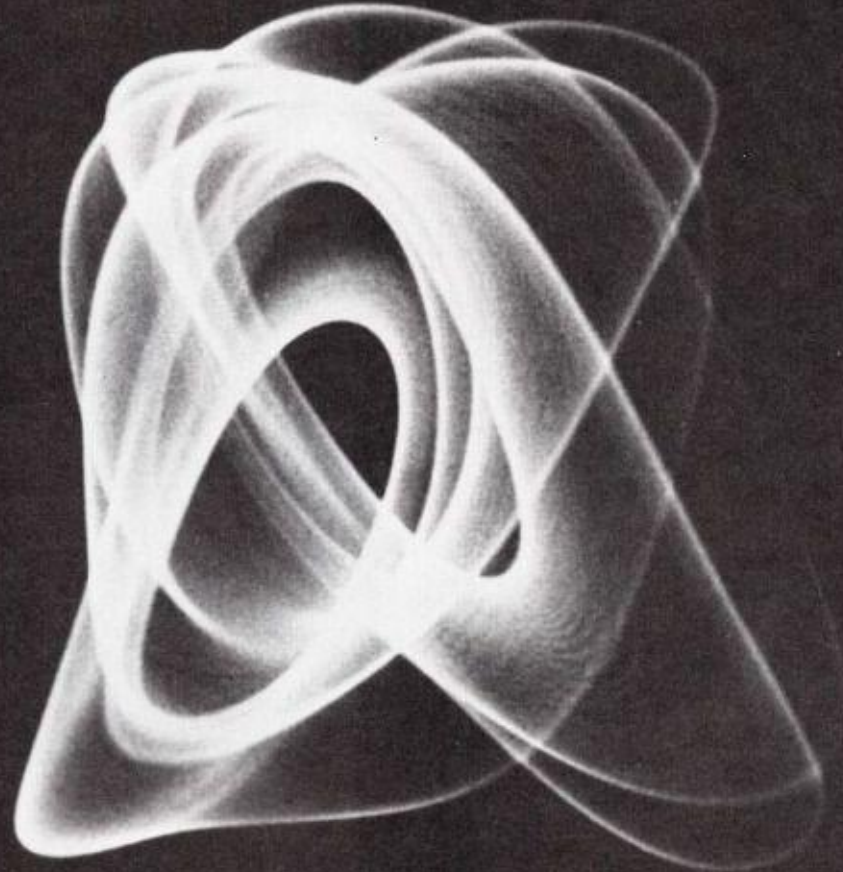
–

- . Design Research — Nigel Cross, Bruce Archer
- . Research-creation — Erin Manning, Sha Xin Wei
- . Design Research Society
- . Transition Design — Terry Irwin

6. Ouvertures contemporaines :
complexité, cognition distribuée, prospective

–

- . Edgar Morin – pensée complexe
- . Edwin Hutchins – Cognition in the Wild
- . Bruno Latour – Reassembling the Social
- . Artificial Intelligence – comme milieu noogénique
potentiel



Emilie Roulland,

Designer, Docteur-PhD et

Enseignante-Chercheuse indépendante

emilieroulland.designresearch@gmail.com

emilieroulland.com

Article / Mars 26

